COOPÉRATION CAMEROUN-FIDA

FIDA
Investir dans les populations rurales

PEA-Jeunes Infos

Semestriel N°003 Oct 2022

FOCUS

RPSF

un appui ciblé aux petites entreprises face aux conséquences de la COVID-19

Coopération

Visite de la délégation Brésilienne au Cameroun

Des partenariats signés

PROGRAMME DE PROMOTION DE L'ENTREPRENARIAT AGRO-PASTORAL DES JEUNES

PEA-Jeunes

We are working every day to make the agro-pastoral sector attractive

Minader

FIDA

investir dans les populations rurales

S.E. Paul BIYA
Président de la République
du Cameroun

« Je vous engage à opérer une réelle révolution des mentalités. La terre ne trahit jamais. N'ayez pas peur de franchir le pas, soyez les entrepreneurs agricoles dont le Cameroun a besoin. C'est un métier noble et rémunérateur de ce qu'il est convenu d'appeler l'économe réelle. »

Extrait du discours du Chef de l'Etat à la Jeunesse, le 10 février 2016

Sommaire

Factsheet

Promotion of Youth Agro pastoral Entrepreneurship Program 8

Actualités

FORMATION 12

35 business coach et 340 jeunes entrepreneurs agropastoraux du PEA-Jeunes bénéficient d'un renforcement de capacités en webmarketing

PEA-Jeunes

VISITE 18

Le Directeur Régional du FIDA pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre en visite au Cameroun

Réception à l'honneur du Directeur Régional du FIDA pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre au Hilton Hôtel, Yaoundé 22

Focus

ENTREPRENARIAT AGRICOLE 32

Du Sourire Aux lèvres des Jeunes Entrepreneurs Agropastoraux bénéficiaires du mécanisme " Rural Pool Stimulus Facility-RPSF"

34

Projet de Soutien des populations rurales pauvres face aux effets de la Covid-19 / Rural Poor Support Facility (RPSF) : Bilan global satisfaisant

Coopération

CAMEROUN - BRÉSIL 48

Visite de la délégation Brésilienne au Cameroun

CAMEROUN - RDC

Le Congo vient s'inspirer du modèle PEA-JEUNES 52

COOPÉRATION CAMEROUN-FIDA

JL FIDA
Investir dans les populations rurales

PEA-Jeunes Infos
Semestriel

Bulletin d'information du Programme de Promotion de l'Entrepreunariat Agropastoral des Jeunes

Directeur de Publication
Alfred BELA TOMO

Rédacteur en Chef
Josiane NDOMO

Equipe de Rédaction
Olivier Ndam, Hyacinthe FOUNSIE, Alex SONKWE, Gilbert MOMO, Claude TAKOUO, Christian NTIECHE, Modeste AWE, Hyacinthe ZOBO, Zachari CHINDAP , Angèle Nicole DJALEU, Hubert BESSI ABOGANINA, Benjamin BIDJOH, Francis YAO NYA, Claude MVOLO.

Conseil à la rédaction
Yves NLEP

Traduction
Alice MALA

Contributions (stagiaires)
Solange NGONO, Martine MENGUE, Céline EBENE

Crédits photos
PEA-Jeunes

Direction Artistique
Cabinet Idées Neuves Consulting

Graphisme et mise en page
Cyrille NGOUABOU CHETEU

Joseph DION NGUTE
Premier Ministre Chef
du Gouvernement

MBAIROBE Gabriel
Ministre de l'Agriculture et
du Developpement Rural

Dr TAÏGA
Ministre de l'Elevage,des Pêches
et des Industries Animales

Éditorial

BÉLA TOMO Alfred
Coordonnateur National du PEA-JEUNES

Les producteurs impactés par le COVID ont relancé leurs activités grâce au don d'urgence RPSF

Face à la pandémie sans précédent du coronavirus qui frappe le monde entier, le FIDA a créé un mécanisme de relance en faveur des populations rurales pauvres d'un montant de 40 millions de dollars en guise d'assistance à 59 pays prioritaires dans leur réponse à la crise du COVID 19.

Dans le but de soutenir les priorités nationales du gouvernement camerounais, par le financement des investissements ciblés et portés vers les petits producteurs et les ménages ruraux pauvres et, sur la base du « projet de soutien des populations rurales pauvres face au COVID 19 » le gouvernement a sollicité auprès du FIDA, le déblocage desdites ressources.

Le FIDA et le Gouvernement de la République du Cameroun ont signé respectivement le 03 juin 2021 et le 21 septembre 2021 deux lettres d'amendement de l'accord de financement du PEA-Jeunes pour appuyer le plan national de riposte du gouvernement contre le COVID 19 à travers le mécanisme de relance en faveur des populations rurales pauvres (RPSF).

Le don RPSF a été attaché au PEA-jeunes pour profiter de son expérience et de ses dispositifs. L'objectif global du mécanisme était de contribuer à soutenir les populations rurales pauvres et vulnérables à s'adapter et à se relever plus rapidement de la crise liée à la COVID 19 par l'amélioration de la sécurité alimentaire et leurs capacités de résilience. De façon spécifique, le projet visait le renforcement des systèmes de production des filières porteuses en facilitant l'accès en temps voulu aux intrants de qualité et aux marchés porteurs aux petits producteurs pour 1 500 ménages.

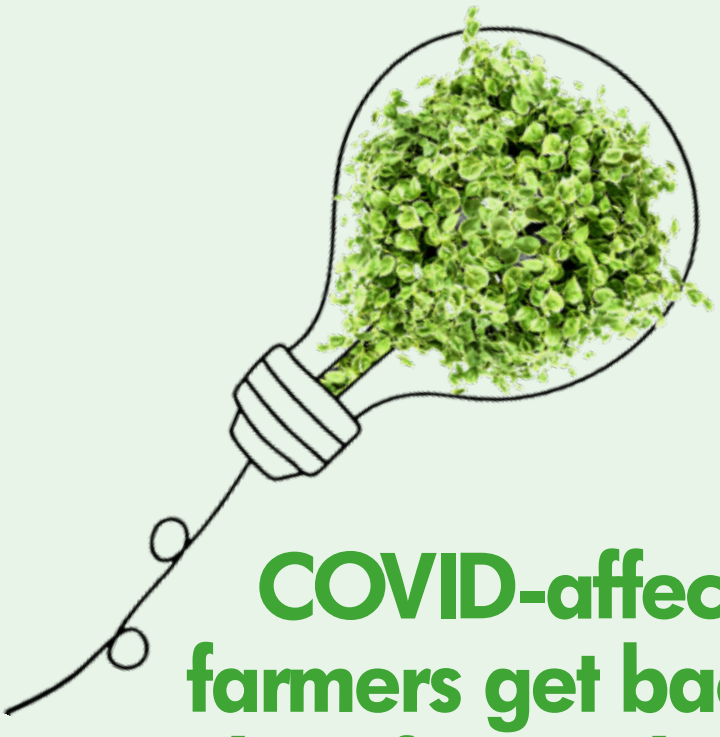
La mission d'achèvement de ce mécanisme qui s'est tenue du 11 au 19 juillet 2022, a conclu sur une note satisfaisante. Le Don RPSF a répondu aux besoins des bénéficiaires ciblés suite aux conséquences de la pandémie du Covid 19. Le projet RPSF affiche un taux global de réalisation physique de 67% et un taux financier de 81% au 15 juillet 2022. Cette mission conjointe du FIDA et du gouvernement qui s'est rendue sur le terrain dans les trois régions d'intervention a pu échanger avec les différents acteurs dans le processus d'intervention.

Sur les 1500 ménages bénéficiaires attendus, au moment de l'évaluation, le projet a atteint au 15 juillet 2022, 1047 producteurs représentant 70% de l'objectif.

Les ménages bénéficiaires du projet sont essentiellement composés par les ménages qui ont reçu des kits d'intrants et d'équipements. Dans cette optique, sur les 1801 dossiers des bénéficiaires reçus, 1598 demandes de producteurs ont été validées par le comité régional de validation. Au moment de l'évaluation, 1047 producteurs seulement ont reçu les kits. Le projet prévoit de distribuer les 453 kits restants avant le 31 juillet 2022.

Sous la forme de dons d'une fourniture d'urgence, l'accès aux intrants de qualité, aux marchés porteurs aux petits producteurs et d'un appui à l'accès à d'autres canaux de commercialisation à l'instar du webmarketing, le RPSF a aidé des producteurs à relancer leurs activités. Les témoignages des bénéficiaires sur le terrain ont mentionné l'adéquation des appuis par rapport à leurs besoins.

Parallèlement à la réalisation de ce projet, le PEA-Jeunes a poursuivi la mise en œuvre de ses activités régaliennes. Nous vous invitons à retrouver tous les détails de la vie du programme dans cette newsletter.



COVID-affected farmers get back on their feet with RPSF emergency donation

In response to the unprecedented worldwide coronavirus pandemic, IFAD has created a US$40 million Rural Poor Recovery Facility to assist 59 priority countries in their response to the COVID 19 crisis.

In order to support the national priorities of the Cameroonian Government, through the financing of investments targeted at small producers and poor rural households and, on the basis of the «project to support poor rural populations in the face of COVID 19», the Government has requested IFAD to release these resources.

IFAD and the Government of the Republic of Cameroon signed two letters of amendment to the PEA-Jeunes financing agreement on June 3, 2021 and September 21, 2021, respectively, to support the government's national response plan against COVID 19 through the Rural Poor Recovery Facility (RPSF).

The RPSF donation was attached to the PEA-Jeunes to benefit from its experience and facilities. The overall objective of the facility was to contribute to supporting the rural poor and vulnerable to adapt and recover more quickly from the COVID 19 crisis by improving their food security and resilience capacities. Specifically, the project aimed to strengthen production systems in promising commodity chains by facilitating timely access to quality inputs and markets for 1,500 small-scale producers.

The completion mission of this mechanism, which took place from 11 to 19 July 2022, concluded on a satisfactory note. The RPSF donation met the needs of the targeted beneficiaries following the consequences of the Covid 19 pandemic. The RPSF project has an overall physical implementation rate of 67% and a financial rate of 81% as of 15 July 2022. This joint IFAD and government mission, which visited the field in the three intervention regions, was able to exchange with the various actors in the intervention process.

The 1,500 beneficiary households expected at the time of the evaluation, the project had reached 1,047 producers by 15 July 2022, representing 70% of the target.

The project's beneficiary households are mainly composed of households that received input and equipment kits. In this regard, out of the 1801 beneficiary files received, 1598 producer applications were validated by the regional validation committee. At the time of the evaluation, only 1047 producers had received the kits. The project plans to distribute the remaining 453 kits before 31 July 2022. In the form of donations of emergency supplies, access to quality inputs, access to lead markets for small producers and support for access to other marketing channels such as web marketing, the RPSF has helped producers to relaunch their activities. The testimonies of the beneficiaries in the field mentioned the adequacy of the support in relation to their needs.

During the implementation of this project, the PEA-Jeunes continued to implement its core activities. We invite you to find all the details of the life of the programme in this newsletter.

Factsheet

CAMEROON-IFAD COOPERATION

Promotion of Youth Agro pastoral Entrepreneurship Program

PURPOSE

Improve sustainable life conditions and income of young agro pastoral entrepreneurs in Cameroon.

PROGRAM DATA SHEET

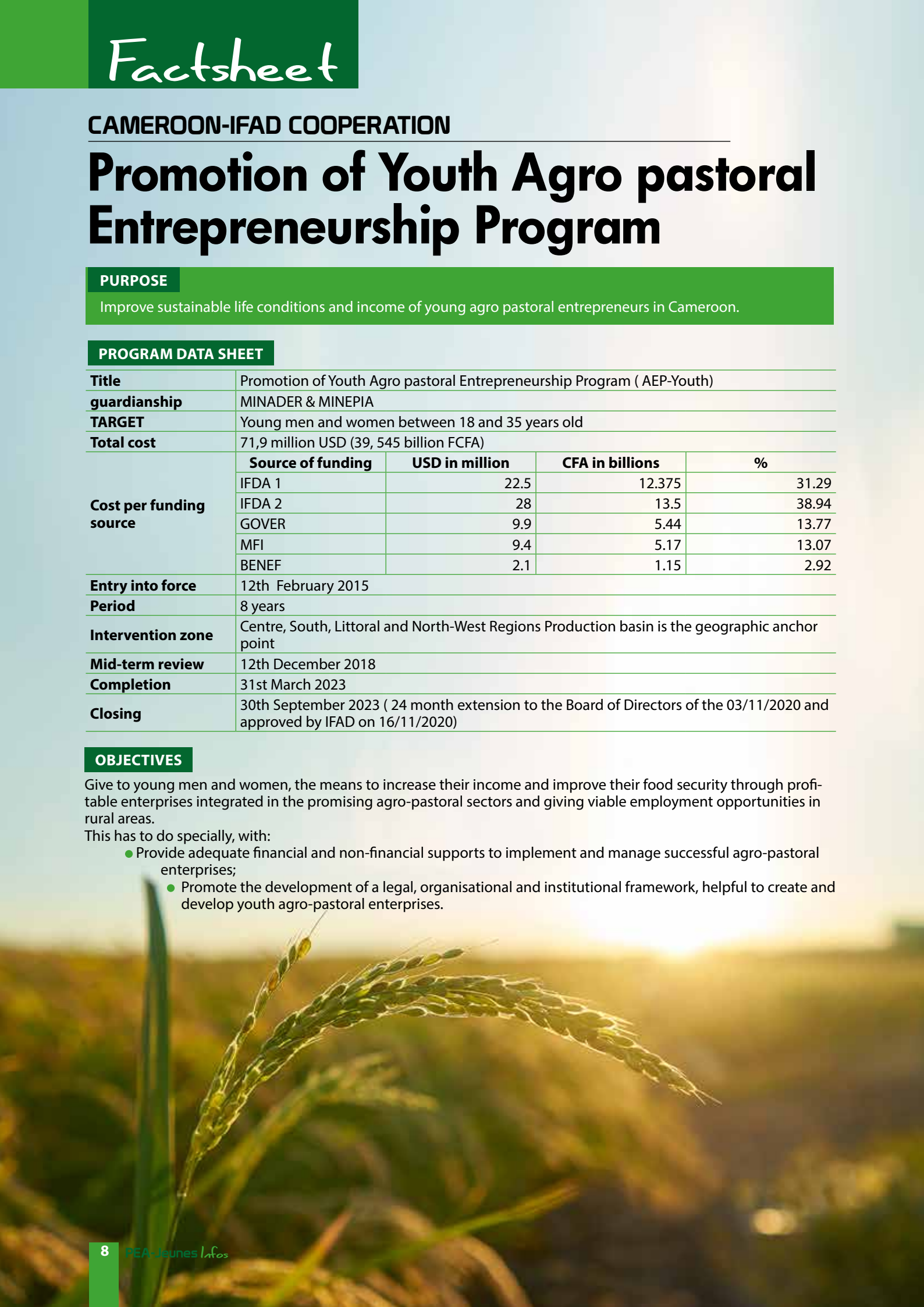
Title	Promotion of Youth Agro pastoral Entrepreneurship Program (AEP-Youth)			
guardianship	MINADER & MINEPIA			
TARGET	Young men and women between 18 and 35 years old			
Total cost	71,9 million USD (39, 545 billion FCFA)			
Cost per funding source	**Source of funding**	**USD in million**	**CFA in billions**	**%**
	IFDA 1	22.5	12.375	31.29
	IFDA 2	28	13.5	38.94
	GOVER	9.9	5.44	13.77
	MFI	9.4	5.17	13.07
	BENEF	2.1	1.15	2.92
Entry into force	12th February 2015			
Period	8 years			
Intervention zone	Centre, South, Littoral and North-West Regions Production basin is the geographic anchor point			
Mid-term review	12th December 2018			
Completion	31st March 2023			
Closing	30th September 2023 (24 month extension to the Board of Directors of the 03/11/2020 and approved by IFAD on 16/11/2020)			

OBJECTIVES

Give to young men and women, the means to increase their income and improve their food security through profitable enterprises integrated in the promising agro-pastoral sectors and giving viable employment opportunities in rural areas.

This has to do specially, with:

- Provide adequate financial and non-financial supports to implement and manage successful agro-pastoral enterprises;
- Promote the development of a legal, organisational and institutional framework, helpful to create and develop youth agro-pastoral enterprises.



MISSION OF AEP-YOUTH

- Create 3500 agro pastoral enterprises and develop 200 existing enterprises;
- Increase the gross margin of at least 50% for 65% of agro-pastoral businesses;
- Include entrepreneurship in the curricula of agro-pastoral training centre;
- Increase in the supply of financial and non-financial services in rural areas
- The existence of a national network of young entrepreneurs who take part at the National Dialogue relating to policies and respond to the needs of its members.

FACT SHEET REVISED PROGRAM RESULTS(2015-1 SEPTEMBRE 2022)

KEY FIGURES

8	3500	2300	15	10000	01
A cohort of young incubates	young incubate	Young incubate	Funded youths	Support Incubators	Winner of the IFAD Prize for Gender Equality in 2019

COMPONENT A: DEVELOP AGRO PASTORAL ENTERPRISES

- 56 facilitators trained by 4 NGO on the use of materials to ease the increase relating to project ideas;
- objective at the end of the project (25.200), this equates to a performance of 112.92%;
- 14 contracts with 14 incubation structures signed;
- 7 017 project idea selected by CRV, including 2674 ideas sponsored by women (38.10%);
- 3702 youths with Economic Initiative (PIE) including men and 1,476 women (39.87%) incubated by the program;
- 2,279 youths CEI financed by the program in installation kits (start-up), on the objective of 3,700 at the end of the project, a performance of 61.59% since 2015 for 2,573,712,766 FCFA;
- 410,751,660 FCFA mobilized by youths with economic initiatives to set up their enterprises;
- 235,031,474 FCFA contribution of Rural Funding Institutions (RFI) as productive credits to 734 (PIE)
- 89 business coaches (follow-up support businesses advisers) of committed PIE and in place within the incubation structures;
- 20 follow-up support advisers for EIS trained on the TRIE-CREE tools of the ILO;
- 59 follow-up support adviser's / business coaches of incubation structures trained on ILO SIYB tool;
- 20 business advisers AEP-Youth and its EIS trained on the ILO TRIE-CREE tools;
- 01 gender targeting strategy in process;
- 01 communication strategy developed and in the implementation process.

COMPONENT B: ACCESS TO FINANCIAL SERVICES

- 3,702 youths sensitised on the best practises in business relations with RFIs
- 65 persons sensitised on RFI procedures, mechanism and tool to manage the partnership and finance the of AEP-Youth
- 11 partnership agreements with RFIs signed
- 2279 starter kits granted
- 734 productive loans granted
- 3 219 495 900 already committed to finance youth enterprises
- 40 peoples trained to manage agricultural risks;
- 10 people trained in agricultural finance expertise
- An operational partner RFI refinancing fund
- A mechanism to share the risk incurred by RFI operational partners

COMPONENT C: IMPROVE THE ORGANISATIONAL, LEGAL, INSTITUTIONAL AND LEGISLATIVE FRAMEWORK

- 03 business cards promoted by AEP-Youth developed and staff trained on the tools;
- 01 working group created to conduct diagnosis of the business area in the agro-pastoral sector and support the policy of improving the business area for TPE and PE concerning agriculture and livestock;
- The EESE methodology adapted to the agro-pastoral sector
- Various interim studies provided for by the EESE methodology carried out, the final report consolidated finalized and adopted in 2019 and a roadmap drawn up for transmission to the component bodies
- Draft orientation law relating to agro-pastoral sector in Cameroon prepared;
- Easy access to land security, 1,047youth, including 381 developers who have signed contracts for the rental of exploited land;
- Develop A support plan for standardization and quality in the plant and animal sectors promoted by the APE-Youth.

COMPONENT D: COORDINATION, MANAGEMENT, MONITORING-EVALUATION AND KNOWLEDGE MANAGEMENT

- Existence of Regional Advisory Support Units;
- Availability of the various manuals: administrative accounting and financial procedures, monitoring evaluation, monitoring evaluation plan
- Existence of a dynamic monitoring and evaluation application;
- Existence of baseline studies Socio-economic RIMS and definition of reference values for all indicators;
- The validation of the monitoring and evaluation development tools, training of staff in their use;
- Permanent carrying out of audit account:
- Program staff trained/retrained on the AEP-youth M E system (Hive application, SGBD) and various planning and monitoring-evaluation tools
- Existence of the geo-referencing tool and around 1600 geo-localized JEA;
- Tom 'Pro software operational in local and online version;
- Management strategy of operational knowledges.

FOR MORE INFORMATION

www.pea-jeunes.org

https://www.facebook.com/peajeunescm

https://twitter.com/PeaJeunes

(+237) 222 20 90 90

Cameroon-Yaounde-Bastos-Face Hôtel Meumi Palace

WHAT THEY SAID

HE. Gabriel Mbairobe,
Minister of Agriculture and Rural Development (MINADER).

"The APE-Youths has created more than 8000 employs among young population.

The program has already recorded some success stories that we had presented in Rome, at IAO and in others meeting at the international level"

SIMEN KEMOU,
bénéficiaire PEA-Jeunes

« Le PEA-Jeunes est le fondement de cette activité que je mène. À la base je suis titulaire d'un brevet de technicien en production animale option aviculture. Mais depuis ma sortie de l'école en 2008, je n'exerçais pas, faute de moyen. Le PEA-Jeunes m'a permis de démarrer ce qui est pour moi une passion ».

Mounira OUMAROU,
bénéficiaire PEA-Jeunes

« Je suis bénéficiaire de la Cohorte 8 du PEA-Jeunes, j'ai été formée à l'EPAB de Dibombari. Et je me suis spécialisée dans la transformation du manioc en ses différents dérivés, c'est à dire la farine fermentée et le gari. C'est grâce au financement reçu du PEA-Jeunes que j'ai pu lancer mon activité et acquérir les machines.

Soyom MATHURIN,
bénéficiaire PEA-Jeunes

« Le PEA-Jeunes, m'a orienté vers le parcours développeur parce que j'étais déjà en activité sur le terrain. J'ai suivi ma formation en 2020 où j'ai obtenu mon financement pour pouvoir m'acquérir d'une machine de production et développer mon entreprise. Au départ, j'ai commencé par un dépôt de provende, mais aujourd'hui je fabrique mon propre aliment, j'ai également acheté une voiture de livraison et j'emploie trois personnes ».

FORMATION

35 business coach et 340 jeunes entrepreneurs agropastoraux du PEA-Jeunes bénéficient d'un renforcement de capacités en webmarketing

Cette formation intervient dans le cadre d'une série d'ateliers qu'organise le PEA-Jeunes dans ses régions d'interventions (Centre, Littoral, Sud et Nord-Ouest). Le but est de permettre aux jeunes d'utiliser les outils technologiques afin de booster la rentabilité et la visibilité de leurs activités économiques dans une logique de pérennisation.

La pandémie du coronavirus n'aura pas eu raison des jeunes entrepreneurs agropastoraux accompagnés par le PEA-Jeunes. Au contraire, le Programme a su s'adapter et tirer les leçons de cette pandémie du COVID19. Du fait de la propagation de la pandémie et des restrictions concernant le mouvement des personnes à l'intérieur et à l'extérieur des pays, le travail agricole a été très négativement impacté par un approvisionnement insuffisant en intrants et un accès limité aux marchés, les services logistiques liés à l'industrie alimentaire sont entravés et l'ensemble de la chaine alimentaire est perturbée.

Au niveau des ménages, 74% des personnes interrogées déclarent que la pandémie est la cause de la baisse ou du ralentissement de l'activité (baisse de la production). Une enquête réalisée par le PEA-Jeunes dans sa zone d'intervention en mai 2020 auprès de 581 d'entre eux sur les 2 444 installés ou en cours d'installation a ressorti que : Plus de la moitié (57,3%) des promoteurs interrogés affirment connaitre une baisse de leur production de 50% en moyenne ; Comme conséquence de la baisse de l'activité, 65% des personnes déclarent la baisse de revenu.

Concernant spécifiquement les populations rurales, la propagation de la pandémie et les mesures barrières prises par le Gouvernement (particulièrement les restrictions de mouvements) ont eu des répercussions sur le maintien de leur production. Pour certains, ils n'ont plus eu accès aux marchés pour acheter les intrants du fait de la fermeture des frontières et de la hausse des prix que cela a généré ou ils n'ont plus pu recruter de la main d'œuvre pour les travaux champêtres habituels, impliquant une diminution des rendements

agricoles. Comme corollaire, 66,4% déclarent une baisse du chiffre d'affaires et 56,1% déclarent avoir une épargne de moins de 30 000 FCFA. Globalement, 81% des chefs d'entreprises ont déclaré connaître une baisse de leur production de plus de 50%. Néanmoins, il est à signaler que 4,5% parlent d'une augmentation de production tandis que 22% disent ne percevoir aucun effet sur leur production. Sur un autre plan, la pandémie a entrainé la dégradation du niveau de vie de 60% de personnes.

A ces actions urgentes et à impact rapide, une approche d'intervention à impact durable, a donné lieu à deux actions majeures : D'une part, un plan d'action additionnel de riposte (plus de 220 MFCFA) en réponse aux recommandations de l'étude des effets sociaux et économiques du COVID 19 sur les jeunes entrepreneurs agropastoraux qui mobilise plus de 60% de la population active, afin d'accompagner des mesures de soutien à la production, l'accès aux marchés et la digitalisation des interventions des jeunes. D'autre part, le FIDA et le Gouvernement du Cameroun à travers ce mécanisme de relance en faveur des populations rurales pauvres (Rural Poor Support Facility) se sont engagés à contribuer à lutter contre les effets du COVID 19 sur la sécurité alimentaire au Cameroun en mobilisant respectivement $495 468 pour le RPSF 1 puis $605 201 soit un total de $ 1 100 669.

Dans l'optique de développer les capacités des jeunes entrepreneurs agro-pastoraux en ce qui concerne la commercialisation de leurs produits via les plateformes digitales et les réseaux sociaux, le Programme a jugé opportun d'organiser des formations sur cette thématique dans le but de doter ceux-ci des outils nécessaires à la création et à l'animation des différentes plateformes tels que Facebook, Instagram et la maîtrise des différents outils associés.

L'objectif global visé par la formation en webmarketing appliquée sur la plateforme Facebook, Instagram, WhatsApp est de « donner aux jeunes entrepreneurs des filières de production et transformation des outils afin de réaliser une stratégie de commercialisation efficace sur les réseaux sociaux pour rentabiliser leur entreprise », explique Sir Alex SONKWE TIWA Alex, Spécialiste en Pédagogie et ingénierie de formation du PEA-Jeunes.

Plus spécifiquement, il s'est agi à travers les formations de permettre aux participants de : Pouvoir définir les notions de marketing et de marketing digital, comprendre les notions de social media marketing, inbound marketing et les types de contenus qu'on peut avoir en ligne, créer et animer leur propre page Facebook pour la commercialisation de leurs produits, identifier les types de contenus en ligne, bâtir une communauté en ligne et construire leur stratégie digitale.

SUIVI

Il est à noter que dans le cadre de ces formations, 35 business coachs, point focaux et personnes ressources des structures d'incubation ont été associés à la préparation et à l'animation des sessions de formation avec le consultant. « Cette démarche facilite le transfert complet de la méthodologie au personnel des structures d'incubation qui par la suite poursuivront la duplication de la formation et de l'accompagnement auprès des bénéficiaires », renchéri le Spécialiste en Pédagogie et ingénierie de formation du PEA-Jeunes.

INCUBATION

340 jeunes nouveaux entrepreneurs agropastoraux sur le terrain

Durant près de 03 mois, ces jeunes ont bénéficié dans les différentes structures d'incubation partenaires du programme un accompagnement technique, financier, social et commercial, pour la maturation des idées de projets, la création et/ou le développement des entreprises. Ils sont sortis avec des plans d'affaires bancables, enrichissant ainsi le vivier des jeunes entrepreneurs agropastoraux des 08 cohortes précédentes.

BOESSELEBA JEAN VALENTIN a été motivé en voyant d'autres jeunes bénéficiaires du PEA-Jeunes. Il a été incubé Centre Communal KMC formation agropastorale de Bafia. Son projet est essentiellement basé sur le service commercial. Il voudrait acheter et vendre du mais dans le grand bassin Bafia-Ombessa-Bokito. Le coût de son projet s'élève à 2 929 500 F CFA. Le jeune a trouvé son passage en incubation très utile pour réaliser son projet. En effet, l'incubation des porteurs d'initiatives économiques au PEA-Jeunes vise à façonner de véritables entrepreneurs promoteurs de petites entreprises performantes et intégrées durablement dans les chaines de valeur. Depuis le démarrage du Programme, 09 cohortes de jeunes entrepreneurs ont gradué le parcours incubation. Ces jeunes sortent des structures d'incubation doter des compétences entrepreneuriales, managériales et technico-économiques nécessaires à la mise en œuvre et la consolidation de leurs projets.

Pour ce faire, les structures d'incubation travaillent spécifiquement à :

- Assurer le renforcement des capacités entrepreneuriales des jeunes Porteurs d'Initiatives Economiques ;
- Assurer le renforcement des capacités en formation technique agropastorale ;
- Doter les jeunes d'aptitude en leadership et à la citoyenneté et de réarmement moral ;
- Accompagner les jeunes PIE dans l'élaboration de leurs plans d'affaires ;
- Assurer le renforcement des capacités en éducation financière ;
- Assurer l'élaboration d'un plan d'accompagnement individuel post incubation pour chaque jeune.

L'évolution du dispositif d'incubation s'inscrit dans un souci de réponse aux besoins concrets de la transformation des jeunes dans la mise en place des entreprises rentables et durables.

Le programme s'acheminant vers sa fin, la 9ème cohorte était la dernière de cette nature.

Les jeunes durant leur séjour en incubation.

ENTREPRENEURIAT AGROPASTORAL JEUNES

les résultats visibles

En 06 ans, le PEA-Jeunes a financé plus de 2600 jeunes entrepreneurs pour 10 000 emplois directs crées

Les activités mises en place à l'aide de ces financements, ont permis de générer plus de 10000 emplois.

En ce début d'année 2022, le Programme de promotion de l'entrepreneuriat agro-pastoral des jeunes (PEA-Jeunes) entre dans sa 7e année de mise en application. Pour le gouvernement Camerounais, ainsi que le Fonds International de Développement Agricole (FIDA), principal partenaire financier et technique du Cameroun dans le cadre de l'implémentation de ce projet, c'est désormais l'heure des premiers bilans. Pour ce faire, deux missions d'évaluation de supervision totale et d'évaluation des groupes de projets ont sillonné (du 22 novembre 2021 au 3 décembre 2021 et du 22 novembre 2021 au 9 décembre 2021) les régions du Nord-Ouest, du Littoral et du Sud, zones d'intervention du programme, afin de mesurer l'impact de ce qui a été fait jusqu'ici. Les données compilées lors de ces différentes missions, ont été présentées jeudi 8 février 2021 à Yaoundé, au cours d'un atelier de restitution.

Il ressort, après l'analyse des différents éléments présentés lors de cette rencontre, que le PEA- Jeunes a

permis entre 2015 et 2021, de recenser 175 500 jeunes, de sensibiliser 29 467 personnes, dont 3776 sur les meilleures pratiques des relations d'affaires avec les institutions, d'incuber plus de 4000 jeunes porteurs d'initiatives économiques à travers huit cohortes et enfin d'accorder des financements à plus de 2600 jeunes. En outre, indiquent les coordonnateurs du programme, les activités de 160 000 personnes ayant bénéficié des services du PEA-Jeunes ont contribué à créer plus de 10 000 emplois et de toucher directement plus de 30 000 ménages dans les régions où ledit programme a été implémenté. Au 21 octobre 2021, le taux d'exécution physique des activités se situe à 76,04% avec une performance financière de l'ordre de 57% sans engagement au 30 octobre de la même année.

Pour cette année, le cap a déjà été fixé. Les objectifs à atteindre transparaissent dans le thème adopté pour cette 8e année de mise en œuvre : « L'année de la capitalisation et de pérennisation des résultats du programme en vue d'une perspective de mise à échelle et de partage des acquis ». Pour mémoire, le Programme de Promotion de l'Entrepreneuriat Agro- pastoral des Jeunes a été lancé en 2015 pour soutenir le développement d'entreprises rentables gérées par les jeunes hommes et femmes, dans les filières agro pastorales porteuses, afin de contribuer au développement d'une agriculture performante, lutter contre la pauvreté rurale et améliorer la sécurité alimentaire. Le projet a été doté d'une enveloppe globale de 41,9 milliards de F, dont 28, 9 milliards provenant des caisses du Fonds International de Développement Agricole, 5,7 milliards du trésor public, 5, 4 milliards de prêts accordés par les institutions financières nationales, 1,2 milliards représentant la quotte part des bénéficiaires et une somme de 631, 7 millions issus des cofinancements.

Source : EcoMatin / Titre Pea jeunes

Le Directeur Régional du FIDA pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre en visite au Cameroun

Le Directeur par intérim de la Division pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre du Fonds International de Développement Agricole (FIDA), M. Sana FK Jatta s'est rendu au Cameroun du 18 au 23 décembre 2021. Cette visite, qui s'inscrit dans le cadre du partenariat entre le FIDA et le Gouvernement du Cameroun, s'est fait par le biais de consultations, ainsi que de réunions bilatérales avec les hauts responsables et partenaires au développement et le personnel du bureau multi-pays.

En outre, le Directeur a tenu des réunions institutionnelles et effectué des visites sur le terrain pour échanger avec les bénéficiaires des opérations conjointes du Gouvernement et du FIDA au Cameroun. Les visites sur le terrain lui ont permis d'apprécier les réalisations, à appréhender les défis à considérer en termes de consolidation et de passage à l'échelle des innovations expérimentées et réussies.

Au Cameroun, la coopération bilatérale (FIDA-Cameroun) est active depuis 40 ans, à travers 11 opérations de développement ayant mobilisé plus de 240 millions de dollars pour améliorer durablement les revenus, la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ruraux pauvres notamment des femmes et des jeunes dans 07 régions : Centre, Extrême Nord, Littoral, Nord, Nord-ouest, Ouest, Sud. Au cours des trois dernières années, Le FIDA et le Cameroun ont unis leurs ressources et expertises pour accroitre les investissements, diversifier leurs partenaires d'exécution, et axer leur stratégie sur l'entreprenariat et l'agro écologie dans les secteurs de l'agriculture, de l'élevage, l'aquaculture et l'environnement. Ce partenariat exemplaire, en appui à la Stratégie Nationale de Développement du Cameroun à l'horizon 2030 a déjà permis entre autres (i) la création de plus de 3000 entreprises dans le secteur agropastoral et aquacole dont 40% portées par les femmes – (ii) la création de 10 000 emplois dans le secteur agropastoral. (iii) l'aménagement de centaines hectares de bas fond pour soutenir la production du riz et d'oignons – (iv) la construction de dizaines de magasins permettant à des milliers de producteurs de stocker leurs productions et d'accéder aux marchés dans les régions de l'Extrême-Nord, du Nord, du Nord-Ouest et de l'Ouest et (v) la formation de plus de 2000 professionnels sur la filière bambou et la restauration par le bambou de plus d'un hectare de terre dégradée.

PEA - Jeunes

ENTREPRENARIAT AGRICOLE

La moisson du littoral

Plusieurs exploitations de la région visitées la semaine dernière par une mission du PEA-Jeunes

Un succès, c'est le bilan dressé par Emine NDIHOKUBWAYO, représentante du Fonds International de Développement Agricole (FIDA) au Cameroun, après une visite de plusieurs jours, dans la région du Littoral. Une mission d'évaluation des avancées techniques et financières des exploitations accompagnées par le PEA-Jeunes, financée par le FIDA et le gouvernement Camerounais. Ainsi dès le 25 novembre 2021, il s'agissait pour la délégation composée de responsables et d'experts des acteurs impliqués dans le Programme, de remplir deux objectifs, rappelés par Mme NDIHOKUBWAYO : voir dans quelles mesures le PEA-Jeunes a pu accompagner les jeunes dans les différentes phases de promotion de l'entreprenariat agricole ; voir également les divers partenariats qui ont pu se former, notamment avec les institutions financières qui devraient accompagner les jeunes dans leurs besoins financiers.

La visite a conduit le groupe dans les exploitations agro-pastorales dans le Moungo, le Wouri et la Sanaga-Maritime, où les jeunes ont montré les résultats des différents appuis du PEA-Jeunes dans l'aquaculture, la culture de poivre, la production de pastèque, la restauration, la provenderie, etc. à Douala IV notamment, nous avons rencontré Frank SAPP pisciculteur à Ngwele, qui a pu renforcer sa capacité opérationnelle et doubler sa production de poissons grâce au programme. Il est en attente de crédit pour l'extension de son activité. Il a reçu de nombreux conseils des experts descendus sur son site. Également visitée, Josiane Makewoung, productrice de provende à Bonendalé, dans l'arrondissement de Douala IV. Elle est accompagnée par le Programme depuis 2019, cet accompagnement a complètement changé la vie de l'épouse et mère de quatre enfants : « Aujourd'hui j'ai un équilibre financier et mon commerce continue de grandir. Elle a effectué son premier gros achat de 40 sacs il y'a un mois. « Il m'en reste douze », annonce fièrement Josiane. Un témoignage qui justifie la mission du PEA-jeunes, selon son Coordonnateur national, Alfred Bela TOMO : « sur le plan national, le PEA-Jeunes a déjà 4000 jeunes avec plans d'affaires, déjà financés près de 2500 jeunes et il nous reste encore 10 mois. Les conclusions aujourd'hui sont que les entreprises crées par les jeunes à travers le programme transforment leurs vies et leurs permettent de se prendre en charge, il n'est pas question de faire des discours théoriques. C'est des situations qui nous encouragent énormément ».

REACTION

« Le PEA-Jeunes au-delà des attentes »

NDIHOKUBWAYO Emime,
Représentante du FIDA au Cameroun

« Nous nous félicitons énormément du travail que le PEA-Jeunes fait en accompagnement. Le Programme ne s'est pas focalisé seulement à donner des crédits ou des appuis techniques. Il a essayé de renforcer les liens entre l'administration locale et le réseau des jeunes. C'est le PEA-Jeunes qui est sur la table des négociations avec l'administration pour avoir la terre. Il y'a des mécanismes, des innovations apportées par le Programme qui permettent aujourd'hui aux jeunes d'avoir une exploitation de la terre. On a vu que le PEA-Jeunes, c'est aussi travailler sur les systèmes, les lois et les règlements pour qu'il y' ait un environnement viable pour l'entreprenariat agricole »

Réception à l'honneur du Directeur Régional du FIDA pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre au Hilton Hôtel, Yaoundé

En guise d'aurevoir, et pour magnifier cette coopération fructueuse entre le Gouvernement Camerounais et le FIDA, un cocktail a été organisé à l'honneur de M. Sana FK Jatta Directeur Régional a.i du FIDA pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre à l'hôtel Hilton de Yaoundé sous la bienveillante présence des Ministres du plan et de l'économie, Alamine Ousmane May, du Ministre de l'Agriculture et du Développement Rural, Gabriel Mbairobe, et enfin du Ministre de l'Élevage, des Pêches et des Industries Animales, Dr TAÏGA.

lton

Gagner le pari de l'autonomisation des Jeunes Entrepreneurs Agropastoraux en milieu rural

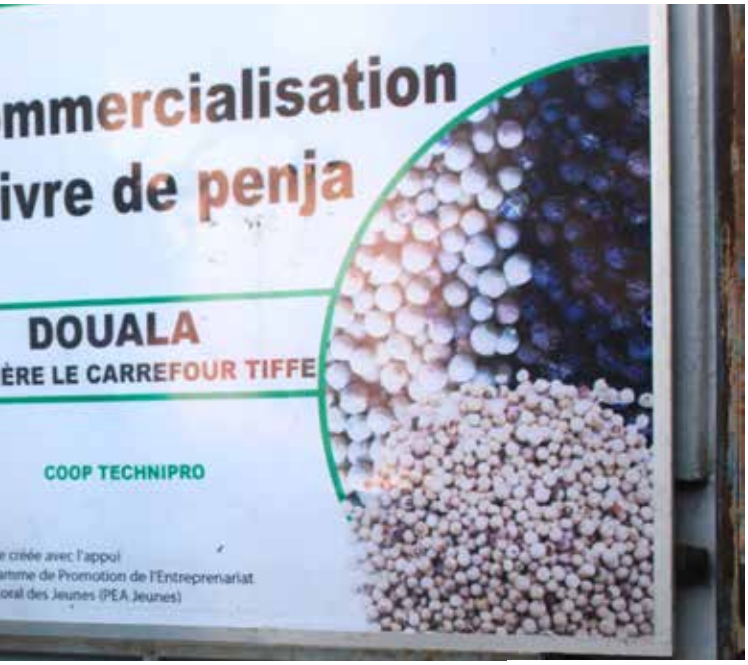
Le Programme de Promotion de l'Entreprenariat Agro-pastoral des Jeunes fait ses preuves depuis 6 ans.

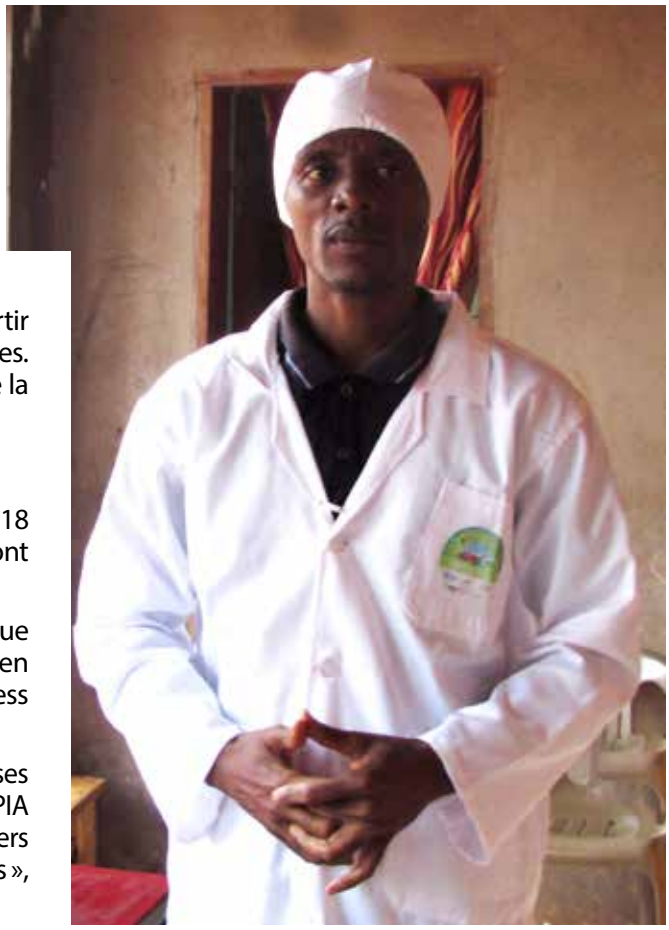
Un espoir à tout vent pour la jeunesse, une fierté pour les Ministères de l'Agriculture et du Développement Rural MINADER et de l'Élevage, des Pêches et des Industries Animales (MINEPIA).

Lorsque le gouvernement Camerounais signait cet accord d'accompagnement avec le Fonds International de Développement Agricole, un seul but guidait son action : réduire le chômage des jeunes en zones agro-pastorale, d'une part, et d'autre part, booster leur potentiel en leur donnant la possibilité de se prendre en main. Le PEA-Jeunes est ainsi devenu à ce jour une référence. Et c'est en bonne connaissance de cause. La jeunesse camerounaise est en quête permanente d'opportunités pour entreprendre et sortir de la pauvreté.

Un parcours globalement satisfaisant

Une mission conjointe que le gouvernement et le FIDA ont effectué du 23 novembre au 3 décembre 2020 il y a un an, vient à point nommé pour faire un état des lieux du programme PEA – Jeunes. Elle a permis à l'opinion nationale et internationale de se faire une idée des apports du dit programme, sur l'emploi des jeunes camerounais. En 6 ans, on peut noter que 4000 jeunes entrepreneurs agro-pastoraux sont sortis des ateliers d'incubation avec leurs plans d'affaires bancables. En d'autres termes, des milliers de jeunes des





zones rurales ont pu concrétiser leur désir de s'en sortir sans se verser dans l'exode rural, grâce au PEA – Jeunes. À ce jour, 3700 entreprises ont été établies et plus de la moitié sont tenues par des femmes.

L'avenir est dans l'agrobusiness

Le programme PEA – Jeunes concerne les jeunes entre 18 et 35 ans et couvre pour le moment, 4 régions que sont le centre, le sud, le littoral et le nord – Ouest.

Il est en outre stimulant de se rendre à l'évidence que la demande en formation s'est accrue et que de plus en plus de jeunes projettent de s'investir dans le business agro-pastoral.

En sus du PEA – Jeunes et pour répondre aux nombreuses sollicitations dont ils font l'objet, le MINADER et le MINEPIA ont d'autres programmes axés sur la formation aux métiers agro-pastoraux. Étant dit que la « terre ne trahit jamais », ils sont bien partis pour ne pas être déçus.

André Ottou (Stagiaire) / Source : www.crtv.cm

Résultats probants, cap sur la pérennisation des acquis

Les conclusions des très récentes Missions de supervision totale et de l'évaluation des groupes de projets dont fait partie le PEA-Jeunes, présentent des avancées déterminantes dans les résultats du Programme et l'inscrivent inéluctablement dans une perspective de plus en plus évidente d'atteinte de ceux-ci au terme de la première phase de la mise en œuvre. Ces missions se sont déroulées respectivement, du 22 novembre au 03 décembre 2020 pour la première, et du 22 novembre au 09 décembre pour la deuxième. Objet de l'atelier de présentation des résultats à mi-parcours de cette initiative gouvernementale, les travaux ont bénéficié de la collaboration du Fonds International de Développement Agricole (FIDA).

L'atelier s'est tenu le lundi, 08 février 2022, sous la co-présidence du Ministre de l'Agriculture et du Développement Rural, et du Ministre de l'Élevage et des Industries Animales. En présence du Ministre de l'Emploi et de la Formation professionnelle, et de son homologue de la Promotion de la Femme et de la Famille. De nouvelles bases ont été déclinées pour la suite du PEA-JEUNES. Plus de 2500 entreprises financées et plus de 10.000 emplois créés. Depuis sept ans, le gouvernement et le FIDA œuvrent à la détection, la formation et à l'insertion socio-économique des jeunes dans les secteurs de l'agriculture et de l'élevage à des résultats probants.

Sources Cameroun Tribune février 2022

L'état d'exécution du PTBA 2021 évalué

Le Ministre de l'Agriculture et du Développement Rural, Gabriel Mbaïrobe et le Ministre de l'Élevage, des Pêches et des Industries Animales, Dr TAÏGA, ont co-présidé, jeudi, 16 décembre 2021, à l'hôtel Hilton de Yaoundé, la 8e session du comité de pilotage du Programme de Promotion de l'Entreprenariat Agropastoral des Jeunes en abrégé (PEA-Jeunes). Cette session avait pour objectif, l'évaluation de l'état d'exécution du Programme de Travail et Budget Annuel (PTBA) pour le compte de cette année 2021 qui s'achève et l'adoption du PTBA 2022.

Placé sous la co-présidence du Ministre de l'Agriculture et du Développement Rural, S.E Gabriel Mbaïrobe et du Ministre de l'Élevage, des Pêches et des Industries Animales, Dr TAÏGA, la huitième session du comité de pilotage du Programme de Promotion de l'Entreprenariat Agropastoral des Jeunes en abrégé PEA-Jeunes, tenu ce 16 décembre 2021, avait pour objectif d'évaluer l'état d'exécution du Programme de Travail et Budget Annuel 2021. Elle était aussi l'occasion d'examiner et d'approuver le plan de travail et de Budget Annuel (PTBA) 2022 conformément aux directives du document de conception du PEA-jeunes.

Cette huitième session du comité de pilotage a réuni près de 60 personnes à l'instar des membres statutaires du comité de pilotage, des personnes ressources identifiées par les co-présidents du comité et le représentant du FIDA.

Le PEA-Jeunes est un instrument que l'Etat du Cameroun avec l'appui technique et financier du Fonds International de Développement Agricole (FIDA) a mis en place dans l'optique de donner aux jeunes hommes et femmes, les moyens d'accroître leurs revenus et d'améliorer leur sécurité alimentaire. Il vise les jeunes âgés de 18 à 35 ans ayant déjà investis ou non dans les activités agro-pastorales porteuses de projets individuels ou collectifs de création ou de développement de PME dans le secteur agricole. « Le PEA-Jeunes est sur une exécution satisfaisante, satisfaisante en termes d'atteinte des résultats escomptés » a déclaré Bela Tomo Alfred, Coordonnateur national du PEA-jeunes. Selon les rapports datant de 2021, 29 467 jeunes ont été sensibilisés, 9 252 jeunes ont été identifiés avec des dossiers transmis aux CVR, 2508 entreprises créées. Depuis sa mise sur pied, le PEA-Jeunes totalise près de 3500 incubés, 2500 jeunes financés, 15 000 emplois directs et indirects créés.

Victoria Clémentine NGA-YENE / Vendredi 17 décembre 2021 / Le Quotidien N° 767

DÉTENTE

Séance de dégustation Mag mady à la salle de conférences de la coordination du PEA-jeunes

Madame MBOK AKOAH Madeleine,
Entrepreneur Agropastorale

Madame MBOK AKOAH Madeleine est une jeune entrepreneure agropastorale promotrice de l'entreprise Mag-mady SARL et bénéficiaire du PEA-jeunes. Elle est spécialisée dans la restauration. Avant son entrée au programme, elle s'était déjà lancée dans l'entreprenariat notamment avec son entreprise Mag mady. Sélectionnée puis envoyée en incubation à l'ISSEAL de SA'A, elle reçoit un accompagnement de l'ordre de 40% de son plan d'affaire global.

Dans le cadre de sa visite à la coordination, elle a eu à présenter aux responsables du programme sa gamme de produits faits à base de soja tels que : le lait, les plats diététiques, les galettes, et pizza et divers autres services. Elle ressort de cette visite heureuse car les conseils reçus lui seront bénéfiques pour le développement de son entreprise.

Manger

ENTREPRENARIAT AGRICOLE

Du Sourire Aux lèvres des Jeunes Entrepreneurs Agropastoraux bénéficiaires du mécanisme " Rural Pool Stimulus Facility-RPSF"

Une campagne de distribution du matériel et équipement agricole et d'élevage ainsi que des kits vétérinaires (porcelets et poussins) aux jeunes entrepreneurs agropastoraux en réponse au mécanisme « Rural Pool Stimulus Facility - RPSF a été effectuée dans les régions du Centre, Sud, Littoral, Kribi et ses environs en mi-juin 2022. Des centaines de jeunes préalablement sélectionnés ont répondu présents lors de cette campagne de distribution et sont repartis visiblement satisfaits des dons en matériels, équipements, produits et animaux reçus du Fond International de Développement Agricole (FIDA) par l'entremise des responsables du Programme de Promotion de l'Entreprenariat Agropastoral Jeunes (PEA-Jeunes).

Avec la survenance de la pandémie Covid-19, le Cameroun a bénéficié d'une facilité de soutien aux jeunes agropastoraux affectés dans le cadre du mécanisme " Rural Pool Stimulus Facility-RPSF".

L'objectif global du mécanisme est de contribuer à soutenir les populations rurales pauvres et vulnérables à s'adapter et se relever plus rapidement de la crise liée à la COVID-19 par l'amélioration de la sécurité alimentaire et leurs capacités de résilience. De manière spécifique, il vise à renforcer les systèmes de production des filières porteuses dans la zone du projet en facilitant l'accès en temps voulu aux intrants de qualité et aux marchés porteurs aux des petits producteurs.

À travers la mise en œuvre du « Mécanisme » de relance en faveur des populations rurales pauvres, le FIDA s'engage une fois de plus à soutenir les priorités nationales des Gouvernements de ses États membres dans leur réponse à la crise sans précèdent du COVID-19. Ce Mécanisme de relance est une stratégie à court terme qui participe des objectifs de développement à long terme du FIDA et qui prend en compte les leçons tirées des crises liées au virus Ebola, au SRAS ou à d'autres maladies.

Le FIDA entend ainsi soutenir l'appropriation nationale pour la continuité des opérations essentielles qui contribueront à limiter les conséquences de la COVID-19 sur les ruraux pauvres.

LA RÉPONSE

La part allouée au Cameroun est de USD 495 468, à travers laquelle, le FIDA se place aux côtés du Gouvernement de la République en général et des Ministères en charge du Développement rural en particulier, pour soutenir les petits agriculteurs ruraux de la zone d'intervention des projets dont il assure la mise en œuvre. Il entend ainsi soutenir l'appropriation nationale pour la continuité des opérations essentielles qui contribueront à limiter les conséquences de la COVID-19 sur les ruraux pauvres.

LES BÉNÉFICIAIRES

Le Projet prend en compte le ciblage géographique des zones d'intervention du PEA-Jeunes afin de faciliter le suivi des opérations et assurer leur durabilité. Les interventions se sont concentrées dans les régions du Centre, du Littoral et du Sud. Les réalisations se sont focalisées dans les zones péri-urbaines autour des villes de Yaoundé, Douala et Kribi et les zones rurales proches du fait que les grands pôles sont plus exposés aux impacts négatifs de la COVID-19 et notamment la restriction des mouvements. De plus, on y rencontre beaucoup de producteurs qui forment une sorte de ceinture qui approvisionne le pôle.

Le Projet compte toucher environs 759 ménages, soit 4554 personnes. Ces catégories offrent l'avantage de disposer des investissements de base (anciennes parcelles pour les productions végétales, anciennes installations pour les productions animales).

Les bénéficiaires sont recrutés dans les bassins couverts par le PEA-Jeunes (en veillant à ce qu'il n'y ait pas appui en double avec les fonds du prêt alloué au PEA-Jeunes pour le COVID-19), mais surtout dans les bassins contigus de ceux du PEA-Jeunes.

Le projet s'intéresse aux jeunes en tant que forces vives et catégories à risque. Une place privilégiée est donnée aux femmes, actrices incontournables des filières autant dans la production que dans la transformation (foufou, manioc en bâtons et ouverture des points d'alimentation).

Le programme apporte ses appuis à l'intensification des spéculations porteuses à cycles courts et dont la contribution à la sécurité alimentaire et des revenus des ménages est démontrée. Il s'agit : du manioc, de la banane plantain, du maïs, du maraichage pour la production végétale et des poulets de chairs, du porc et de la pisciculture pour la production animale.

Matériels, équipements, produits distribués et stratégie de distribution : Fourniture d'intrants et d'équipements de base pour la production

Pour la production végétale

L'achat, le transport et la distribution du matériel végétal aux exploitants des filières manioc, banane plantain et maïs, ainsi que des motopompes et de semences aux exploitants de la filière maraîchère. Il y avait entre autres : des kits de production de maïs, kits de manioc, kits de bananier plantain et kits de maraichère au profit des producteurs. Ainsi que des kits de production de poulets de chairs, kits de porcs et kits de production piscicole au profit des producteurs.

Facilitation de l'accès aux marchés

La facilitation des négociations/contractualisations avec les entreprises de transformation et/ou commercialisation qui disposent le cas échéant des moyens de stockage (grandes surfaces, restaurants, etc.) ou les grossistes établis sur les marchés urbains ;

- L'accompagnement des producteurs en marketing numérique (financement sur un des réseaux de téléphonie d'une plateforme d'informations sur les marchés des produits agricoles qui pourra entre autres réaliser des campagnes par SMS en fin du cycle de production des spéculations pour informer, par exemple sur les disponibilités) ;
- L'organisation des sessions de renforcement des capacités (formation sur l'utilisation de la plateforme ou sur l'utilisation des réseaux sociaux pour le marketing numérique).

L'effet escompté est la meilleure valorisation de la production à travers la commercialisation des surplus, ce qui procure au producteur des revenus pour faciliter l'adaptation au contexte de la COVID 19.

Cette composante vise à faciliter l'accès au marché à travers une mise en relation directe des producteurs avec les acheteurs.

Enfin il y aura une mission de suivi évaluation pour vérifier l'utilisation faite du matériel et produits reçus par les entrepreneurs agropastoraux.

Cette phase de distribution du matériel et équipement agricole et d'élevage ainsi que des kits vétérinaires (porcelets et poussins) aux jeunes entrepreneurs agropastoraux s'est déroulées sans heurts, l'on pouvait noter le satisfecit des jeunes qui repartaient tout content. Certains nous ont confié en l'instar de la jeune Ngo Bayemi Ruth à Kribi, je cite *« Je suis très contente, je ne m'attendais pas à recevoir 03 porcelets et une vingtaine de sacs d'aliments, je compte remercier le FIDA et le Ministère de l'élevage »*.

Projet de Soutien des populations rurales pauvres face aux effets de la Covid-19 / Rural Poor Support Facility (RPSF) : Bilan global satisfaisant

La mission d'achèvement conjointement composée du FIDA et du gouvernement, qui a eu lieu du 11 au 19 juillet 2022 et dont l'objectif était de faire le bilan du projet et de vérifier l'atteinte de son objectif de développement a restitué l'aide-mémoire au gouvernement qualifiant la performance du projet satisfaisante.

KOUMINIOC Arsène est le promoteur de SAFI SOFT Sarl spécialisé dans la production et la commercialisation des jus de fruits naturels. En 2020, alors que son entreprise passe en phase de développement où il acquiert ses premiers équipements et aménage un bâtiment abandonné en plein cœur de Bependa, un quartier populaire de Douala, va survenir la pandémie COVID-19 réduisant considérablement ses efforts de jeune entrepreneur. Une activité qu'il avait pourtant démarrée en 2018, de façon artisanale avec la fabrication de yaourts et de beignets pour la vente ambulante sur des brouettes dans les rues de Douala. Le don RPSF constitué d'un broyeur de fruits lui a permis de renforcer les équipements nécessaires à la production des jus. Outre ce don, le jeune promoteur a saisi d'autres opportunités économiques en établissant une connexion d'affaire avec des Jeunes entrepreneurs du PEA-Jeunes, pour un approvisionnement en grande quantité de matières premières (ananas, pastèque, …). Il le dit avec reconnaissance, « Le don RPSF a été une aubaine pour l'entreprise de SAFI SOFT Sarl. Notre production est passée du simple au double augmentant de fait son chiffre d'affaires et offrant plus d'emplois aux jeunes camerounais ». A l'instar de KOUMINIOC ARSÈNE, des milliers de jeunes et autres producteurs relevant au passage l'effet surprise de ces appuis et la chance à en bénéficier de façon gratuite le don d'urgence RPSF dans diverses filières telles : le maïs, le maraichage, le manioc, la banane plantain, les poussins, le porc, le poisson, la transformation. Par ailleurs, les formations au commerce en ligne ont fortement influé sur les activités de ces jeunes qui ont subi des restrictions barrières à cause du COVID-19. Ces derniers affirment que leurs produits ont gagné en visibilité, améliorant ainsi les interactions avec leurs diverses cibles. Les effets que la mission d'évaluation a pu percevoir sur le terrain.

Les constats et conclusions

Le projet est en bonne voie d'atteindre ses objectifs en termes de bénéficiaires avec un taux de réalisation de 69%. Ce taux augmentera à 107% lorsque tous les kits seront distribués avant 31 juillet 2022. Le projet RPSF affiche un taux global de réalisation physique de 67% et un taux financier de 81%. Le taux de réalisation physique et financière de la composante 1 est élevé, respectivement de 93% et 93%.

L'évaluation indépendante, les discussions menées auprès des bénéficiaires et des acteurs clés de la mise en œuvre ont montré que ce don répond aux besoins des groupes cibles en termes d'appui à la production et à la commercialisation des spéculations animales et végétales à cycle court.

La revue a permis de tirer les leçons pour la conception d'autres projets. Ces leçons ont été restituées au gouvernement. Entre autres, nous relevons celles relatives à la mise en œuvre opérationnelle. A cet effet, la mission souligne : Pour les projets d'urgence, il est important d'identifier et d'anticiper les activités préparatoires pour gagner du temps. Par exemple, (i) réaliser plus tôt le diagnostic des bénéficiaires pour s'assurer de l'effectivité des besoins, de leur cohérence avec la stratégie entrepreneuriale des cibles et de leur engagement dans le domaine d'activité choisie ; (ii) anticiper les processus de passation de marchés ; (iii) choisir les activités qui peuvent être réalisées pendant la durée du projet et dont les effets peuvent être mesurés à l'achèvement du projet ; (iv) bien réfléchir sur les stratégies et approches à développer pendant la conception du projet d'urgence ; etc

« 1500 kits ont été octroyés à 1500 bénéficiaires »

Alfred BELA TOMO

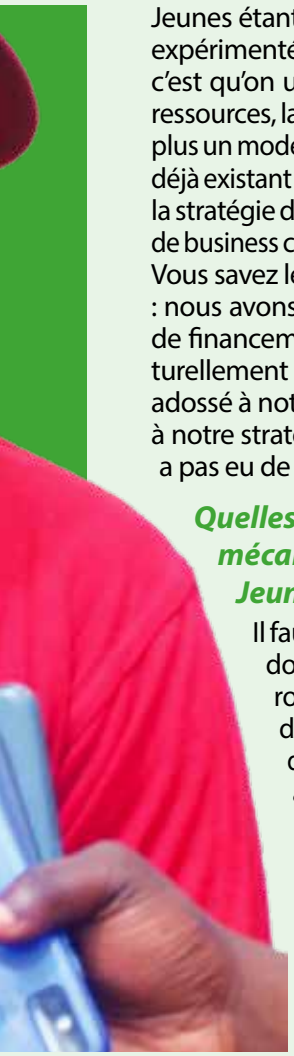
Coordonnateur National de PEA-Jeunes

Le don FIDA, à propos du soutien des populations rurales pauvres face aux effets de la Covid-19 a été rattaché au PEA-Jeunes pour quel intérêt ?

Merci de me donner l'opportunité de m'exprimer sur cette question, je peux dire que les mécanismes du FIDA veulent que pour une opération spécifique, ponctuelle telle que le don, qu'on puisse l'adosser aux opérations déjà existantes et pas seulement les opérations existantes mais également celles qui ont déjà donné une certaine satisfaction du point de vue physique et financier. Il est sans dire que le PEA-Jeunes dans le portefeuille du Cameroun est l'un des projets qui a une très bonne performance physique et financière donc c'est naturellement que le RPSF à savoir le soutien aux populations rurales pauvres face à la covid-19 a été adossé au PEA-Jeunes.

Monsieur le Coordonnateur, nous sommes réjouis de savoir qu'à ce jour le projet RPSF affiche un taux de réalisation physique de plus de 70% pour un financement au-delà des 90%. Quel est le mécanisme qui a été mis en place pour atteindre cette performance ?

Comme je l'ai dit tantôt, les opérations spécifiques qui sont les opérations qui doivent aller rapidement, on les adosse aux opérations déjà existantes. Donc ça veut dire que le RPSF épouse naturellement le mode opératoire du PEA-Jeunes. Le mode opératoire du PEA-



Jeunes étant quelque chose qui est déjà adhérée et expérimentée. Quand je parle du mode opératoire, c'est qu'on utilise tout le mécanisme, les personnes ressources, la méthodologie, les stratégies, on invente plus un mode opératoire, mais on adosse à celui qui est déjà existant et ça devient plus facile. Par exemple, c'est la stratégie de facilitation qui a été utilisée, la stratégie de business coaching puisqu'il n'y a pas eu d'incubation. Vous savez le PEA-Jeunes c'est 4 grandes opérations : nous avons les étapes de facilitation, d'incubation, de financement, et de business coaching. Donc naturellement pour aller vite avec le RPSF, nous l'avons adossé à notre stratégie de facilitation et également à notre stratégie de busines coaching parce qu'il n'y a pas eu de financement ni d'incubation.

Quelles sont les leçons apprises de ce mécanisme qui fait des éloges au PEA-Jeunes ?

Il faut dire d'entrée de jeu que le RPSF c'est le don FIDA accordé au gouvernement Camerounais à travers le MINADER et le MINEPIA, donc en fait il ne s'agit pas d'un appui qu'on donne au PEA-Jeunes, mais d'un appui qu'on accorde au gouvernement Camerounais et comme il n'est plus question de recréer d'autres mécanismes, on l'a adossé au PEA-Jeunes pour que le PEA-Jeunes le réalise au bénéfice des deux ministères qui sont le MINADER et le MINEPIA. Pour répondre à votre question, il est question ici dans un premier temps de fournir des intrants et des équipements de bases pour la production aux jeunes bénéficiaires, dans un deuxième temps de faciliter l'accès au marché ; ça c'est les deux composantes techniques. Pour la première composante technique à savoir la fourniture d'intrants et d'équipements de base à la production, il est question ici de l'achat et du transport, la distribution de base des intrants indispensables à la production mais également du suivi et encadrement rapproché à distance des bénéficiaires. En ce qui concerne le deuxième volet qui est la facilitation de l'accès au marché, il est question ici de premièrement accompagner les producteurs dans les ventes groupées, deuxièmement faciliter les négociations et contractualisations avec les entreprises grossistes, troisièmement accompagner les producteurs en marketing numérique, et enfin quatrièmement renforcer les capacités sur le marketing numérique qui sont les principales contraintes qui ont été enregistrées face à la pandémie de la covid-19. Donc ce sont des réponses appropriées pour combiner les difficultés liées à la pandémie.

Le PEA-Jeunes qui pilote donc les opérations de ce projet RPSF accorde certainement plus de faveur à ses bénéficiaires ?

Non pas du tout, je l'ai dit tantôt que le don RPSF n'est pas un appui au PEA-Jeunes, il s'agit d'un appui au gouvernement Camerounais, et plus précisément au MINADER et au MINEPIA. Et on va également repréciser que le PEA-Jeunes n'est pas un projet à part, c'est un projet du MINADER et du MINEPIA, donc on a trouvé le juste milieu. Il faut dire ici que le don RPSF a accordé des appuis à 1500 bénéficiaires et la poire a été coupée au milieu, parmi les 1500 bénéficiaires des kits covid-19, nous avons eu 750 qui sont sortis du PEA-Jeunes, et 750 qui ont été enrôlés par le MINADER et le MINEPIA et transmis au PEA-Jeunes.

Quelle est la nature de cet appui relatif à ce don ?

Les appuis ce sont des kits, 1500 kits qui ont été octroyés à 1500 bénéficiaires. Parmi les 1500 kits, nous avons 1000 kits en production végétale, à savoir le maïs, le manioc, le bananier plantain, le maraichage. En ce qui concerne les productions animales, nous avons la volaille, la porciculture, la pisciculture et nous avons aussi un aspect transversal qui est la transformation. Il y a eu 1000 kits en productions végétales pour les productions animales, nous avons eu 425 kits en productions animales et nous avons eu 75 kits en transformation. Le kit est un appui complet et coordonné que nous octroyons à un bénéficiaire pour lui permettre de relancer son activité. En réalité, les kits covid-19 ne sont pas là pour créer des entreprises, mais pour relancer les entreprises qui ont eu à arrêter leurs activités du fait des difficultés liées à la pandémie covid-19. Quand nous prenons un kit pour la volaille, nous avons en moyenne 300 à 400 poussins qui sont octroyés à un bénéficiaire, mais il ne s'agit pas seulement du poussin, nous donnons également l'aliment qu'il faut pour amener ce poussin du démarrage jusqu'à la finition, c'est-à-dire jusqu'au marché, donc nous avons à peu près 50 à 80 sacs d'aliments que nous donnons au même bénéficiaire ; en dehors du poussin, nous donnons également l'aliment démarrage, croissance et finition. Et ensuite nous donnons également des produits vétérinaires. C'est donc un kit complet que nous lui donnons pour lui permettre de mener à bien sa petite bande de 300 à 400 poussins. En ce qui concerne les productions végétales, quand nous donnons les boutures de manioc, nous donnons également de l'engrais ; et des produits phytosanitaires, qui est un kit complet ; voilà ce que nous appelons kit.

TSANGUE Paul Yves

Délègue régional MINADER du centre

Un extrait de la communication du délégué du MINADER région du centre lors de la remise des dons RPSF dans sa localité.

La cérémonie organisée ce jour à la Délégation Régionale de l'Agriculture du Centre est une réponse du gouvernement de la République aux désastres causés auprès des jeunes producteurs de la Région, relativement aux spéculations maraichères, afin de leur venir en aide et de pouvoir les relever des désastres qui ont été causés par la pandémie Covid 19.

Je voudrai également préciser que cette cérémonie est la seconde d'un long processus qui avait été entamé, au terme duquel plus de 1500 jeunes agriculteurs de la Région du Centre auront reçu des appuis gratuitement pour les trois filières concernées.

Les dons sont constitués de kits : il y a des kits maraîchers, constitués d'un kit maïs et d'un kit légumineux contenant des semences, des produits phytosanitaires, des motopompes, mais également des engrais. Il est important de relever que face à la crise Ukrainienne, en ce moment les dons en engrais sont véritablement un appui car les prix ont flambé et désormais ils sont presque inaccessibles pour le jeune producteur. Le gouvernement a donc jugé opportun et même important de mettre à la disposition de ces jeunes producteurs non seulement des engrais mais également tous les intrants agricoles.

Les principales retombées seront le relèvement de la production agricole et la disponibilité des produits sur les marchés en quantité suffisante.

Ces dons font l'objet d'un suivi minutieux des autorités non seulement du PEA-Jeunes, mais également de la délégation régionale de l'agriculture en ce sens qu'un dispositif a été mis sur pied. Les jeunes qui ont été vigoureusement sélectionnés devront après avoir reçu les semences nous apporter l'attestation de préparation du site afin de pouvoir bénéficier du kit complet. C'est en ce sens-là que nous pouvons être sûrs que les appuis ont été apportés en champs.

Je dirai aux jeunes bénéficiaires de ce don d'en faire bon usage parce que comme le Président de la République l'avait lui-même dit, la terre ne trompe pas.

SONKWE Alex

Spécialiste en Ingénierie de Formation, PEA-Jeunes

Comment s'est mobilisé le PEA-Jeunes pour la mise en œuvre du RPSF ?

Le RPSF a techniquement été adossé sur le PEA-Jeunes. C'est-à-dire qu'il s'agit d'un don du FIDA et dans les usages, les dons sont exécutés par des projets en cours. Le PEA-Jeunes étant un projet en cours depuis 2015 et dont l'achèvement est prévu pour mars 2023, cible principalement les jeunes.

C'est la raison pour laquelle le don RPSF lui a été adossé, car les procédures, les critères de sélection, toutes les démarches de sélection et de préparation des bénéficiaires ont été calquées plus ou moins sur sa démarche d'intervention. L'apport du PEA-Jeunes c'est la mobilisation de ses ressources humaines, l'utilisation des es procédures, de son expérience et aussi l'utilisation de tout le mécanisme de passation de marché ainsi que du dispositif administratif et financier.

Quels sont les défis auxquels vous faites face pour cette initiative ?

R : Le premier défi auquel nous avons fait face a été celui du ciblage des bénéficiaires parce qu'il fallait trouver des jeunes autour de la ceinture des 4 grandes zones d'interventions qui sont Yaoundé, douala, Ebolawa et Kribi qui ont véritablement été impactés par le covid-19. Depuis 2020 on a pu avoir, suite à la crise, des jeunes qui d'une manière ou d'une autre s'étaient relancés à travers des activités plus ou moins différentes. Le principal défi auquel nous avons fait face était l'identification efficiente de cette cible là pour pouvoir exécuter les appuis.

Quelles sont les leçons à retenir pour les prochaines expériences ?

L'une des grandes leçons à retenir pour ce type d'initiative, c'est le cadre de collaboration entre la maitrise d'ouvrage et les projets. Quand un don est adossé à une initiative comme un projet, il faudrait que les mécanismes de communication, d'interrelation entre le don et les institutions qui existent déjà soient beaucoup plus fluidifiées et que le projet s'insère vraiment dans la dynamique gouvernementale d'intervention.

NDANG NAME Agathe

Une bénéficiaire

Pouvez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Ndang Name Agathe, je suis dans la localité d'Afanoyo sur la zone de Mbankomo

Dans quel produit faites-vous et qu'est-ce que vous ferez de ce don qui vous a été remis aujourd'hui ?

R : Je commence par remercier le chef de l'État pour tout ce qu'il fait pour la jeunesse camerounaise, je fais dans la culture maraichère. Ce don me permettra de booster ma production dans les jours à venir.

Quels sont les produits que vous mettez dans le sol ?

R : Je cultive la tomate, les légumes, et le gombo. Raison pour laquelle j'ai reçu la semence de gombo pour pouvoir agrandir mon champ de gombo et développer le marché.

Qu'est-ce que ça vous fait de recevoir ce don ?

C'était pénible dès le début de la pandémie mais nous avons pu nous relancer, ce don va me permettre de continuer mon champ.

QUELQUES RÉACTIONS DES ACTEURS ...

NKE Simon Pierre

'Je suis recipiendaire des kits qui nous ont été donnés par le PEA-Jeunes, jexprime mon sentiment de fierté de savoir que nous sommes encouragés après avoir été frappé par la COVID-19. Ce don en poussins et aliments me permettra de me relancer ; c'est un sentiment de fierté et de beaucoup de joie. Je remercie une fois de plus le PEA-jeunes "

Moh Ayissi Germain

" Je tiens à remercier le FIDA et le MINADER pour l'appuie COVID-19, à travers la réception de cette motopompe qui m'aidera à irriguer mes plantations. Je suis vraiment content et reconnaissant envers ceux qui ont permis cette aide possible , car j'évolue dans le secteur maraicher et l'approvisionnement en eau est très importante dans cette activité "

TCHEUKAP Raissa

" Je tiens à remercier le FIDA et le MINADER pour l'appuie COVID-19, à travers la réception de cette motopompe qui m'aidera à irriguer mes plantations. Je suis vraiment content et reconnaissant envers ceux qui ont permis cette aide possible , car j'évolue dans le secteur maraicher et l'approvisionnement en eau est très importante dans cette activité "

QUELQUES RÉACTIONS DES ACTEURS ...

TCHOUMENI YOSSA Ghislaine

" Je suis sans voix, je ne m'attendais pas à avoir autant d'intrants agricoles lorsqu'on sait qu'actuellement un sac d'engrais est très cher dans le marché, cette aide arrive à point nommé, cest vraiment une bouffée d'oxygène que je viens d'avoir à travers ce don. Je profite pour remercier le FIDA et le gouvernement Camerounais qui ont permis cette opération envers nous jeunes entrepreneurs sinistrés par les éffets du covid.

M. MINKEN Paul Hervé

" Je suis le prestataire retenu pour fournir ce materiel (moto pompes et moulins) aux entrepreneurs agro-pastoraux. je puisse vous garantir de la qualité et fiabilité de ces machines et outils au profit de nos jeunes entrepreneurs. les moulins utilisent 02 sources d'énergies, l'essence et l'électricité, donc très flexible et adaptés pour les zones péri urbaines et rurales, je puisse les assurer de notre accompagnement et d'un service après vente "

TCHELOH Vidila Malone

« Je suis très satisfait de ce don, car ce don m'a permis de mettre en exergue et de pratiquer ce que j'ai appris pendant ma formation. Aujourd'hui, je suis capable d'élever des poussins partant d'un jour jusqu'à maturité, donc du début jusqu'à la fin. C'est pourquoi je remercie énormément le gouvernement pour cette initiative, car ceci m'a vraiment lancé dans mon business et m'a ouvert certaines portes. Maintenant, en tant qu'entrepreneur agropastoral, je ne compte pas m'arrêter là. J'envisage d'agrandir ma ferme dans les prochaines vagues, aller de 300 à 500, 700 et pourquoi pas 1000 poulets plus tard ».

NGONO Bernard Salomon

« Ce don est un véritable coup de pouce pour moi, car il me permettra d'étendre cette activité que je compte internationaliser afin d'aider d'autres jeunes et leur montrer qu'il ne faut jamais baisser les bras. Pour ce, je remercie le gouvernement Camerounais et le FIDA pour ce don et je plaide pour plus d'aides, car actuellement je rencontre plusieurs difficultés. Entre le matériel qui est déjà défectueux et le manque de personnel, c'est parfois très difficile de travailler ainsi»

NATCHEU Tatiana

« En plus de 03 porcelets et 23 sacs d'aliments, j'ai également reçu une formation en marketing digital qui pourra m'aider à commercialiser mes porcs lorsqu'ils se seront multipliés. Franchement, ce don est un très grand apport pour moi, et représente un bon fond de commerce qui m'aidera à relancer mes activités après l'impact que j'ai subi par le Covid. Je suis reconnaissante et je dis grandement merci au gouvernement Camerounais et au FIDA ».

KAMOE Jean Jacques

« Ce don est arrivé au moment opportun et j'en ai réellement profité parce que j'avais perdu beaucoup de porcs ici. J'espère vivement qu'avec la puissance du Seigneur, ces porcelets vont se multiplier et que j'en bénéficierai beaucoup. Je suis très fière et je remercie le gouvernement Camerounais. Je compte bien agrandir ma porcherie et multiplier les porcelets afin de les commercialiser plus tard ».

Délégué MINEPIA Kribi et URAC centre

"Nous tenons a vous dire que tout ceux qui ont été sélectionnés pour cette opération serons servis, en dons en aliments, kits vétérinaires pour les porcelets et poussins ; les motopompes, angrais… Le gouvernement et ses partenaires ont tenu venir en aide aux sinistrés de la COVID par ces dons, faîtes-en bon usage"

ABANDA Jean

est basé à Yaoundé précisément à Messassi arrondissement de Yaoundé 1er dans le département du Mfoundi région du Centre. Sa principale motivation quant au choix de sa spéculation s'explique par le fait qu'il a remarqué la décomposition des fruits dans nos marchés, a donc pensé à valoriser ces produits. Ingénieur en agro-alimentaire sorti de l'Institut Agricole d'Obala, après sa formation, il décide de mettre ce projet sur pied pour lutter contre le chômage et encourager l'entreprenariat jeune, heureusement le PEA-Jeunes est là pour l'accompagner dans cette initiative.

Il travaille avec un personnel permanent qui est constitué de 02 personnes pour la production, des commerciaux qui se déplacent jour et nuit sur le terrain pour écouler les produits, il a également des stagiaires qui sont très réguliers, et lorsque les commandes sont abondantes, il fait appel aux membres de la famille.

Sur le plan de la rémunération, les permanent sont gérés mensuellement et pour les temporaires, il essye d'aller sur une autre base qui est celle des commissions des apports de chacun et ensemble ils se partagent les dividendes.

Généralement, ce sont les commerciaux qui lui donnent la tendance sur le marché ; une fois qu'ils sont présents il recense les commandes et l'équipe de production entre en jeux pour satisfaire la demande.

Ses principaux clients sont beaucoup plus des particuliers et certains supermarchés.

Père de 03 enfants, ce jeune bénéficiaire du PEA- Jeunes, faisant parti de la cohorte 8, et promoteur de l'entreprise JANIS GROUP qui est spécialisée dans la transformation des fruits en jus naturel (baobab, ananas, gingembre, corossol etc…),

Il tient à remercier le Programme pour son accompagnement technique et financier et avoue que les choses ne se passent pas toujours comme on le souhaite, il rencontre des difficultés dans l'exercice de son activité telles que l'approvisionnement en matière première, du matériel car il y'a rareté des bouteilles sur le marché, mais il persévère car au vu de l'évolution du projet, les revenus ne sont pas négligeables.

Dans un avenir proche, il souhaite tout d'abord réussir à satisfaire la population locale et aller si possible au-delà de nos frontières et même concurrencer l'occident.

YENE ZACHARIE Herve

YENE ZACHARIE HERVE est un Jeune entrepreneur Agropastoral, bénéficiaire du projet PEA-Jeunes, il est de la cohorte 7 et promoteur de l'entreprise ZHY-FOODS. Son entreprise est située à Monti précisément au quartier Nkol-bikogo. Moulé dans l'agriculture depuis son enfance au côté de ses parents, il grandit en nourrissant cet amour pour l'agriculture. D'où l'idée de se lancer dans la transformation des tubercules de manioc en chips. Il travail quotidiennement avec un tâcheron et une personne à plein temps.

Le promoteur de l'entreprise ZHY-FOODS s'approvisionne en matière première chez une productrice de manioc dans la localité, pour son emballage, il bénéficie du soutien d'une connaissance qui se trouve du côté de la Chine.

Il écoule sa marchandise par le biais d'une coopérative, également en faisant de la porte à porte. Le PEA-Jeunes à accompagner notre Jeune entrepreneur Agropastoral en termes de formation (IAO-OBALA) et de coaching, il a reçu son financement qui lui a permis d'acheter ses machines afin de commencer son activité. Dans l'exercice de son activité, la principale contrainte qu'il a eu à rencontrer est liée à l'acquisition des machines. Il affirme qu'il y a sujet à espérer que les affaires iront en s'améliorant dans le bon sens.

MBADA NTONGA Patrick

MBADA NTONGA PATRICK, Issue de la cohorte 6.1, ce jeune bénéficiaire du projet PEA-Jeunes à son entreprise dans le département de la Mefou-Afamba, arrondissement Awae précisément au village ZOAGOUM. Il fait dans la production et la commercialisation des fruits D'ananas. Il a trouvé mieux de faire cette culture dans cette localité parce qu'il a constaté que la terre est propice à cette culture.

Avec une plantation d'une superficie de 02 hectares, il travaille avec quatre temporaires ayant des taches bien précises. Ces fournisseurs en intrants sont généralement les partenaires au programme (Agri-shops). Pour vendre sa production, les acheteurs se déplacent directement pour son lieu d'exploitation afin d'y effectuer les achats surplace.

L'apport du PEA-Jeunes dans le parcours de notre JEA s'est fait sur trois plans :

- Un accompagnement sur le plan théorique c'est-à-dire qu'il a suivi une formation sur un nombre de module à l'EPAB DE BINGUILA.
- Un accompagnement d'ordre financier (kit de démarrage) ;
- Enfin, il est suivi quotidiennement par son coach qui lui procure des conseils pour son entreprise.

La principale contrainte à laquelle il fait face est la détérioration de l'état de route durant la période pluvieuse. Grace au PEA-Jeunes il est capable aujourd'hui de subvenir aux besoins de sa famille. Il compte agrandir ses plantations dans les jours à venir.

EBIE MVOGO Sophie

SOPHIE EBIE épouse ZE est une jeune entrepreneure et bénéficiaire du PEA-JEUNE cohorte 6. Elle fait dans la transformation de fruit en jus naturel, domiciliée à Awae centre quartier Ebebison. Avant elle produisait le jus de Bisap en sucette. Grâce à sa voisine qui fait dans la production de l'ananas elle a connu le projet PEA-Jeunes, et a bénéficié d'une formation en jus de fruit et d'une subvention.

Elle travaille avec des temporaires, et prend des personnes qui viennent broyer les fruits et les paye par jour. Parce qu'elle est malade et ne peux pas manipuler les appareils. Elle travaille à plein temps avec son mari. Son entreprise est divisée en 3 compartiments : le stockage, la transformation, et le magasin. Elle même s'occupe du ménage, du lavage des bouteilles.

Sophie achète sa matière première chez ses collègues bénéficiaires du PEA-Jeunes qui sont propriétaires des champs et achète ses bouteilles dans la ville de Yaoundé. Pour avoir une clientèle qui lui donne des bénéfices elle fait la vente ambulante ; parfois elle livre dans un camp militaire ; elle s'occupe de la livraison ou ses clients viennent récupérer.

Au début de son activité elle avait un Moulinex qui lui produisait 1 ou 2 cartons et maintenant grâce à la subvention du PEA-Jeunes elle à des machines qui lui permettent de produire environs 100 cartons.

Pendant la saison pluvieuse elle rencontre des difficultés au niveau des ventes à cause de cela elle utilise des réserves. Le projet lui a été d'une aide bénéfique grâce à cela elle a pu acheter un terrain d'une superficie de 1 hectare où elle ouvrira une autre usine de transformation de jus naturel, elle a aussi fait un champ de banane et aide son mari à payer la scolarité des enfants.

REGION DU LITTORAL - EDEA

EDIMO Francis

Edimo est le promoteur de l'entreprise EDIMO et EYAGE Enterprise. Son projet se trouve à Edea 2 dans le village appelé Medilla. Son exploitation a 02 sites : sur le premier site, il a cultivé et récolter sur une superficie d'1 hectare et sur le deuxième, il a défriché une superficie de 2.5 hectares.

Ses journées se déroulent comme suit : très tôt le matin, à 6h30, il va dans sa plantation et travaille avec 02 personnes temporaires. Il les amène donc sur le site pour des tâches spécifiques par exemple le troisième site nécessitait un défrichage donc il procède par étape ; il s'occupe du rabattage et de de la pulvérisation.

Quant à la vente, ses frères et certains jeunes bénéficiaires du PEA-Jeunes qui sont sortis d'autres cohortes et qui ont des tricycles sont présents pour transporter et amener dans les marchés. Il a bénéficié d'un accompagnement financier et technique du programme.

Pendant la formation, il était pris en charge par le PEA-Jeunes, son business coach était d'une grande aide ; il a reçu un crédit démarrage d'une somme de 1 000 000 FCFA qui lui a permis de mettre sur pieds son premier site. Ce Projet lui a permis de réaliser son rêve ; aujourd'hui il peut joindre parfaitement les deux bouts. Il a une facilité dans la gestion de sa vie et sur le plan familial déjà tout va bien, sa famille et lui consomment leurs produits avant la commercialisation.

En quatre ans, il a pu étendre son activité et il est un modèle pour plusieurs autres jeunes. Il souhaiterait être le plus grand producteur de bananier plantain dans sa localité et avoir une grande structure pour employer plusieurs jeunes dans le but de les aider à sortir du chômage. Il compte diversifier ses activités plus tard en se lançant dans l'élevage et la culture des arbres fruitiers.

EYOKE HANS II

Promoteur de l'entreprise PAGBA, marié et père de 3 enfants, EYOKE HANS II est un JEA issu de la cohorte 7.2 formé à l'évêché- d 'Edéa. Son activité principale est la production et la commercialisation de la banane-plantain qu'il cultive sur une superficie de 01 hectare. Son exploitation est localisée dans la région du littoral, département de la Sanaga-maritime, arrondissement de mouanko, village Dibongo.

Il est aidé dans son activité par sa famille (épouse, frère, père) et un personnel temporaire. Il choisit cette culture dans cette localité à cause des conditions adéquate et propice à la production et à la commercialisation dans la localité.

Pour acheminer sa marchandise jusqu'au marché, il utilise son tricycle acquis grâce aux bénéfices tiré de la vente de ses produits. Notre jeune entrepreneur agropastoral a reçu un triple accompagnement de la part du PEA-jeunes, d'abord il a été en incubation (formation complète en production végétale), ensuite il a été financier (kit de démarrage) enfin il est suivi au quotidien par un business coach qui lui procure des conseils tout le temps pour l'évolution de son activité.

Avec les autres collègues du programme, il entretient d'excellentes relations en termes d'échange d'information, il les aide également dans le transport de leurs productions.

Grace au PEA-JEUNES ses conditions de vie ont nettement été améliorées car il assume déjà de nombreuses charges familiales. La seule difficulté qu'il rencontre sur son chemin est l'enclavement de la route. Dans l'avenir, il souhaiterait être le plus grand producteur de la banane-plantain dans sa localité.

KENNE TANE Serge

Marié et père de 05 enfants, il se nomme KENNE TANE Serge, incubé de la cohorte 7 spécialisé dans la vente des produits phytosanitaires dans le département du Moungo Arrondissement de Dibombari précisément à Bouli. Pour le moment il dit être en attente de la validation de l'attestation de formalisation de son entreprise.

Cette spéculation l'a particulièrement intéressé parce qu'il a reçu une formation à l'École Technique d'Agriculture (ETA). Ayant constaté que sur le terrain il n'y avait pas ces produits en vente sur le marché, il a eu l'idée de s'installer à son propre compte. Faute de moyen, il s'est lancé dans la vie active pendant laquelle il a eu l'information selon laquelle le PEA-Jeunes enrôlait et formait des jeunes pour accompagnement.

Depuis son installation, il essaye de remonter la pente. Pour le moment il n'a pas d'employés mais travaille plutôt en collaboration avec son épouse. Il laisse quelques produits scellés qu'elle vend et le soir à son retour, il se rend à la boutique pour veiller à ce que ses clients qui achètent en kilos et en sac soient également satisfaits.

Ses principaux clients sont les étudiants d'ETA, et certains les agriculteurs qui font beaucoup plus dans la culture maraîchère (piment, concombre pastèque, tomate etc).

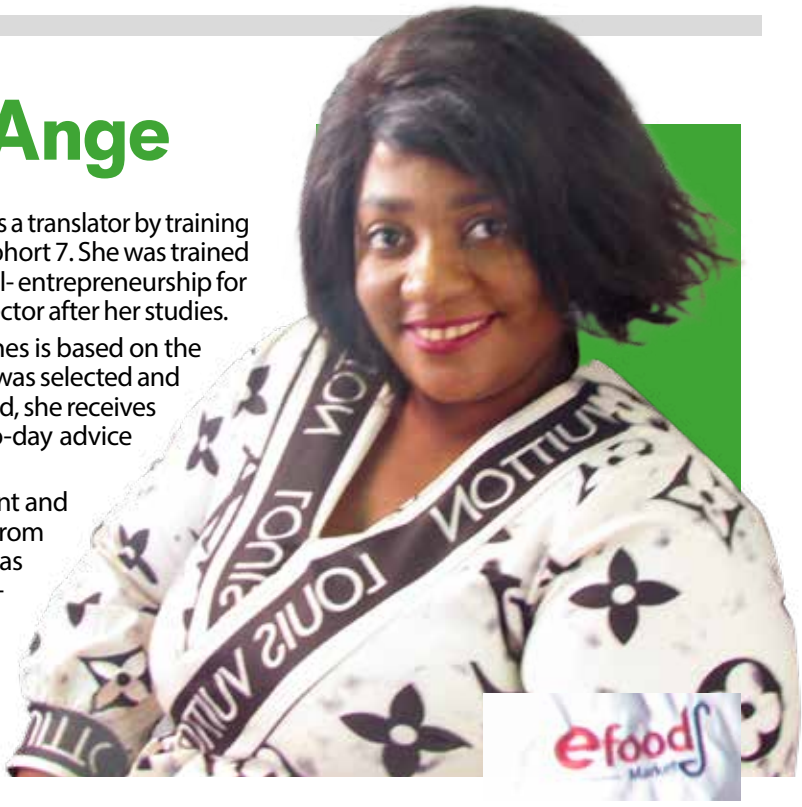
Il rencontre quelques difficultés majeures parmi lesquelles : la formalisation de son entreprise et l'acquisition du crédit productif qui lui permettront de renforcer son capital et d'agrandir son entreprise.

Malgré les difficultés auxquelles il fait face, il est fier du Programme car grâce à ce dernier, il peut aujourd'hui satisfaire sa famille et il utilise ces produits pour fertiliser ses exploitations. Grâce aux bénéfices obtenus, il peut entretenir sa plantation.

Son plus grand vœu est d'agrandir son entreprise, avoir un containeur où il pourra charger au moins 30 à 40 sacs pour chaque élément.

CENTER

ETOGO Marie Ange



Marie Ange Etogo, 25 years old and mother of two, is a translator by training and a young beneficiary of the PEA-Jeunes from cohort 7. She was trained at EPAB in Binguela. Passionate about agropastoral- entrepreneurship for a long time, she decided to launch herself in this sector after her studies.

Her activity within the framework of the PEA-Jeunes is based on the E-foods market (sale of food online products) she was selected and trained at EPAB. At the end of the incubation period, she receives financial support (start-up loan) as well as day-to-day advice from her business coach.

To run her business, she works with five permanent and six temporary staff. She usually gets her supplies from her colleagues in the Programme. However, she has some difficulties related to the instability of the communication network, and Cameroonians have not yet integrated the habit of placing orders online.

Her ambition is to conquer the entire local and even international market in the days to come.

PENDJA

NDAME Richard

NGAME RICHARD is a young married man with two children. A beneficiary of the PEA-Jeunes and a member of cohort 5, he is the promoter of the company NGAME-POIVRE SA. He works exclusively in the production of pepper, and is based in Pendja. Given the attractiveness of this crop in the world, he sees an opportunity to become an agropastoral entrepreneur.

After being selected, he received three kinds of support; first, he was incubated, then he received financial support (start-up and production credit), and finally, he has a business coach who follows him daily to sell his product, he can rely mainly on his other colleagues who are also beneficiaries of the programme.

On a personal level, he is already able to provide for his family.

He would like to expand his plantation from five thousand pepper plants to ten thousand plants and finally, he would like to expand his address book to attract more customers.

FOLEU NZOGOUE Charles Thierry

FOLEU NZOGOUE Charles Thierry, 27 years old, married and father of 2 children, is a young incubated of cohort 5. His farm is located in the locality of Penja, the Moungo Division, more precisely at Stang Boss. It is important to remember that he was born into a typically agricultural family and before the PEA-Jeunes, he was already in production, he followed a training of 03 months in this framework.

Charles Thierry launched himself into the pepper business by taking the example of his elders (big brothers, cousins) who already had a very good experience, they did not hesitate to temporarily give him their moral and technical support.

Our young entrepreneur coordinates and supervises his operation, and when it comes to treatment, he makes the products available to the workers and adjusts them in the machines.

In May, the pepper is in bloom, and the harvest takes place in November. In 2019, he claims to have produced 400kg of pepper, in 2020, 250kg; given the drought and the plants that have burst, and in 2021, 300kg; for this year, given the current flowering, he expects to have at least 500kg at harvest.

His customers are generally traders, who buy in bulk and then sell on to the markets. The profits obtained allow him to support himself and his family. «I would like to take this opportunity to thank the Programme for its technical and financial support, because I was able to follow a training course appropriate to my project, my business coach accompanied me throughout the process, and they facilitated the granting of start-up credit,» he said.

The first difficulty he faced was the drought, especially in January and February, so he had to be on his plantation to water the plants. In the future, he would like to extend his farm to 2ha because he currently occupies just 1ha.

FOKOU Jacques Christian

FOKOU JACQUES Christian is 28 years old YAE from cohort 7. He is involved to sell white pepper. Before joining the programme, he was a student at the University of Buea. While shopping in a local market, he noticed with desolation the deplorable conditions in which consumer products were sold, hence his motivation to become an exemplary trader by placing particular emphasis on the hygiene conditions of his products.

Located in Loum, he sells pepper and phytosanitary products. She gets in touch with the PEA-Jeunes through the facilitators who raised awareness. He was selected and sent for incubation for a period of three months, and left with financial support (start-up kit and production credit). The programme then provided him with a business coach who gave him advice on the development of his business.

He obtains his raw materials from his colleagues in the PEA-Jeunes specialising in pepper production in the same district. He also works closely with another beneficiary to open a business selling phytosanitary products.

As he is still in the early stages of this activity, he has started the procedure for the equalisation of his business. He encountered several difficulties related to the acquisition of the premises, and then Covid slowed down the development of his business.

In the future, he would like to conquer the national market and then export his production abroad; employing other young people in order to change their living conditions is his dearest wish.

MENGUE Sabiatou

MENGUE SABIATOU, 25 years old, from cohort 8, works in the restaurant business in the locality of Ambam. For the moment everything is going well because in the three weeks since she opened, she has already sold more than 300 dishes.

She gets in touch with Pea-jeunes through her fiance who is also a young beneficiary of the programme. She was enrolled and followed a training course, which took place in very good conditions due to the dynamism of the trainers who gave very good details of the modules on leadership, stock management and also how to manage a business. After the incubation, she received a start-up loan of 1,800,000 FCFA and immediately launched her business.

From then on, she started to see some changes in her life; she now contributes to the family expenses and this relieves her spouse a lot.

However, not everything went well, as she faced some difficulties, such as finding a place in the area, which was a very complicated task, and being new in the area, the beginning was very difficult because she had no customers.

In the near future, she would like to expand her project into catering and be contacted to cover events in her locality because she has noticed that in Ambam people call on the catering service from Yaoundé to organise weddings, funerals, christenings etc.

ASSOUMOU EKEE Luc Rene

Assoumou EKEE LUC RENE is a young beneficiary of cohort 2 of PEA-Jeunes, married and father of one child. His farm is located in Koneti in Ambam; he produces, processes and sells plantain. One day, he was passing by one of the delegations that deals with youth issues and it is from there that he heard about PEA-Jeunes ; he therefore contacted the Delegate of the District of Youth and Civic Education who gave him more necessary information. After his enrolment, he was incubated at the ETA of Ebolowa and the modules that impressed him the most were the modules on financial education, entrepreneurship and leadership. enrolment,

After the incubation, he decided to fly on his own wings and received the start-up kit after mobilizing his personal contribution, then the productive credit that he has already repaid to date while respecting the deadlines set by the bank.

However, in 2020 he encountered a major difficulty: a bush fire ravaged his two plantations, he was demoralised, thanks to the advice and support of his business coach he was able to get back on his feet and restart his activities.

LUC RENE has seen many changes in his life thanks to this programme, he is a young leader in his district through the creation of several associations, other young people are inspired by him and are also interested in the programme. He is now married and his son is in school, in short, his family is free from need.

He says that his profits have enabled him to expand his business by processing plantain into chips. in the future, his goal is to occupy all links in the plantain production chain. Initially he was in the production link, now he is in processing and is aiming for the nursery link.

CAMEROUN - BRÉSIL

Visite de la délégation Brésilienne au Cameroun

Des accords de partenariat concrétisés.

Du 05 au 11 septembre 2022, le Cameroun a reçu une délégation Brésilienne de l'agro-business et de l'université de l'État fédéré de Paraíba. Cette délégation était constituée de Mme ANA Bérénice PEREZ représentante du recteur de l'université de l'État fédéré de Paraíba, de Francis SEME premier secrétaire de l'ambassade du Cameroun au Brésil et de M. Ivanildo Coutinho chef exécutif officer Guaraves. La visite Brésilienne adossée au PEA-Jeunes avait pour but de signer des accords de partenariat pour l'accompagnement technico financier de l'implantation agro-industrie dans les écosystèmes entrepreneuriaux mises en place par le PEA-Jeunes. Ils ont donc ainsi effectués des descentes dans différent sites tels que : l'Institut Agricole d'Obala (IAO), l'École Pratique d'Agriculture de Binguela (EPAB) et l'école d'agriculture d'Ebolowa qui a en son sein 03 établissements, ETA-CRA-EFSC.

Avec pour objectif de trouver des solutions aux problèmes d'ordre structurel que rencontrent les jeunes entrepreneurs du secteur sylvo-agropastoral, la visite Brésilienne a permis déjà de retracer ces problèmes qui sont entre autres l'indisponibilité des poussins d'un jour, des alevins, et des intrants pour la pisciculture. Ainsi, Pour palier à ces insuffisances, l'université de l'État fédéré de Paraíba compte contribuer au développement de la technique et de la ressource humaine de ces écoles.

Après différentes descentes dans les établissements tels que l'IAO d'OBala l 'ETA-CRA-EFSC d'Ebolawa, l'EPAB de Binguela sous la conduite du Coordonnateur National du PEA-Jeunes M. BELA TOMO Alfred, les Brésiliens ont signé des conventions de partenariat de natures diverses avec ces établissements. De ce fait, à l'EPAB

de Binguela l'accord signé avait pour but de renforcer les capacités des ressources humaines afin de booster la production agricole dans le pays ; À l'IAO d'OBala et à l 'ETA-CRA-EFSC d'Ebolowa il était question pour les Brésiliens de toucher du doigt la réalité locale et de rechercher des solutions concrètes aux différents maux que rencontre la communauté entrepreneuriale. Pour remédier à ces insuffisances dans ces écoles, la délégation Brésilienne compte apporter des appuis multiformes à ces écoles, notamment en termes de formation technique de la ressource humaine. Concrètement, « des apprenants camerounais ont désormais la possibilité de faire des stages professionnels dans des entreprises sylvo-agropastorales Brésilienne avec une prise en charge totale ; mais il faudra débourser des frais pour le titre de voyage » a mentionné M Ivanildo Coutinho chef exécutif officer Guaraves.

Constituée de Mme ANA Bérénice PEREZ représentante du recteur de l'université de l'État fédéré de Paraíba, de Francis SEME premier secrétaire de l'ambassade du Cameroun au Brésil et de M. Ivanildo Coutinho chef exécutif officer Guaraves sous la conduite du Coordonnateur du PEA-Jeunes M.BELA TOMO Alfred, la visite de la délégation brésilienne a été animée sous le plan national , l'accueil était chaleureuse et les activités se sont déroulées comme prévu.

La visite de la délégation Brésilienne au Cameroun a été un succès, puisque la partie Brésilienne a présenté son intérêt et a concrétisé des accords plus ou moins techniques qu'elle a noué avec le Cameroun au Brésil il y'a deux mois. Un accord de partenariat a donc été signé à Binguela avec pour but de renforcer les capacités des ressources humaines afin de booster la production agricole dans le pays. Aussi dans les établissements tels que l'IAO et l'ETA-CRA-EFSC des engagements ont également été pris par la délégation Brésilienne vis-à-vis des étudiants de ces écoles. En définitive, Le Cameroun et le Brésil sont en partenariat et l'avenir du secteur agro-pastoral et halieutique camerounais est en voie de développement.

PCAPEF

U.F.P.B

Le Congo vient s'inspirer du modèle PEA-JEUNES

Le Projet d'Autonomisation par la Valorisation de l'Entreprenariat Agricole et Rural, sensible à la Nutrition, (AVENIR), a débuté sa visite de travail ce matin. L'objectif global de la mission est de permettre à l'équipe technique gouvernementale de la RDC de capitaliser l'expérience du PEA-Jeunes au Cameroun de manière à être mieux préparée pour orienter les travaux d'étude de faisabilité du projet AVENIR de la RDC. Le projet AVENIR du gouvernement RDC a pour bailleur le FIDA et l'AFD. Le projet AVENIR vise à réduire la pauvreté en milieu rural et à promouvoir l'autonomisation des femmes et des jeunes par la valorisation de l'entreprenariat agricole et rural, sensible à la nutrition et résilient au changement climatique dans les provinces situées autour de la ville province de Kinshasa.

La durée de la mission au Cameroun était de 07 jours. La mission a échangé avec les partenaires opérationnels de la chaine d'intervention du Programme, les institutionnels et les bénéficiaires.

COMPRENDRE LE PROJET AVENIR

Le Projet sera mis en œuvre dans les provinces autour de la ville province de Kinshasa, et se concentrera sur le désenclavement de bassins de production vers Kinshasa dont la demande en produits agricoles notamment vivriers offre d'immenses débouchés. Les quatre provinces ciblées sont le Kongo Central, le Kwango, le Kwilu, et le Mai-Ndombe de par : i) l'existence de bassins de production pouvant être valorisées par une agriculture tournée vers le marché local ; ii) le potentiel de développement économique par l'entreprenariat agricole et rural le long des axes qui lient les marchés territoriaux au plus grand marché solvable de la RDC, Kinshasa ; et (iii) le niveau élevé des taux de pauvreté et de malnutrition dans ces zones rurales.

La conception de ce projet sera sous la responsabilité conjointe du FIDA, de l'AFD et du Gouvernement de la RDC avec l'appui technique du Centre d'investissement de la FAO. Dans ce cadre, le Gouvernement de la RDC a mis en place une équipe technique multidisciplinaire constituée de 09 hauts cadres des différentes administrations publiques concernées par les thèmes prioritaires du projet pour accompagner la réalisation de l'étude de faisabilité du projet et assurer l'appropriation nationale. Les échanges entre le FIDA, l'équipe désignée par le gouvernement et le Secrétaire Général du Ministère de l'agriculture ont permis de conclure qu'il était nécessaire d'organiser avant le démarrage de l'étude de faisabilité complète du projet AVENIR, un voyage d'étude des cadres du gouvernement dans un pays de l'Afrique centrale qui a déjà mis en place et exécute un projet d'appui à l'entreprenariat agropastoral afin d'avoir une meilleure compréhension de cette problématique et apprécier les exigences en termes d'activités d'accompagnement à mettre en place. C'est ainsi que le Programme de promotion de l'entreprenariat agropastoral des jeunes (PEA-Jeunes) au Cameroun a été identifié comme objet d'étude pour accompagner cette mission.

ENTREPRENEURIAT JEUNES

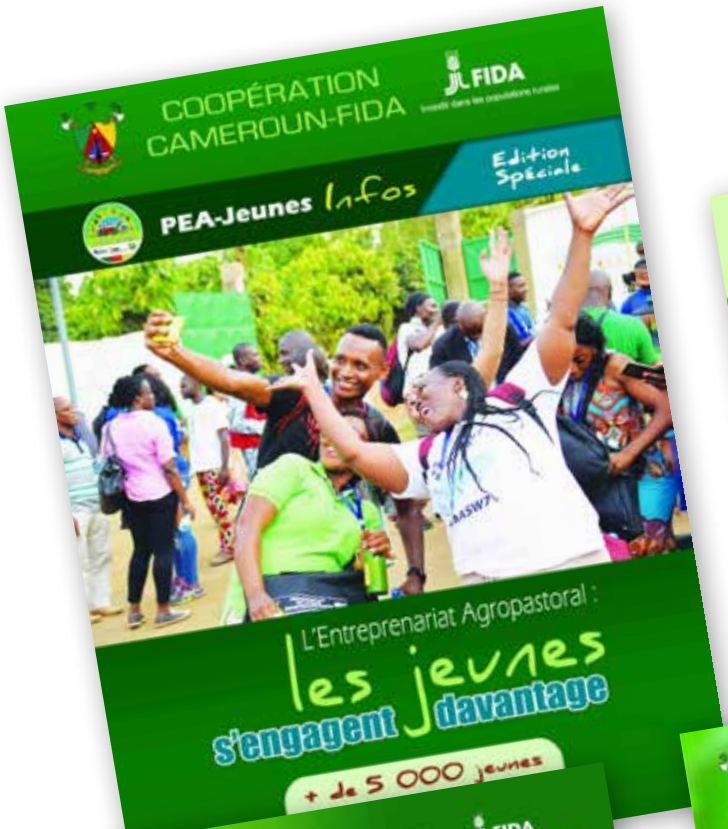
la RDC à l'école du modèle Camerounais

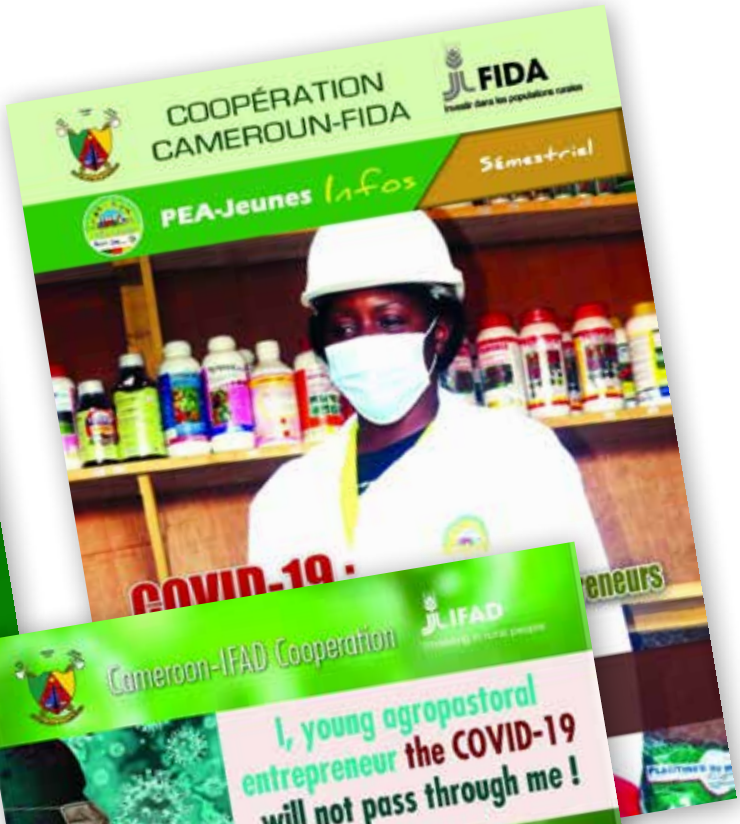
Une délégation multisectorielle de ce pays a séjourné au Cameroun au mois de mai dernier. Elle a été reçue à Yaoundé par Gabriel Mbairobe, Ministre de l'Agriculture et du Développement Rural.

Le Ministre de l'Agriculture et du Développement Rural (MINADER), Gabriel Mbairobe, avait reçu à Yaoundé, une délégation multisectorielle de la République démocratique du Congo (RDC). Cette mission qui se trouvait au Cameroun depuis le 1er mai est venue s'enquérir de l'expérience menée au pays dans le domaine de l'entrepreneuriat jeune, notamment concernant le Programme de promotion de l'entrepreneuriat agropastoral des jeunes (PEA-Jeunes). Le MINADER a, dans un premier temps indiqué qu'il était question pour la RDC de s'informer sur la problématique de l'insertion des jeunes dans les métiers agro-pastoraux. Il s'agit aussi de renforcer les relations de fraternité et de consolider le partenariat entre les deux pays. Son excellence Gabriel Mbairobe va ensuite dérouler les missions assignées au Pea-Jeunes, notamment en ce qui concerne l'insertion sociale des jeunes camerounais dans l'entrepreneuriat agricole. « C'est dans cette optique que beaucoup de projets et programmes ont été initiés dans plusieurs ministères », dira-t-il. Il a souligné que le PEA-Jeunes avait beaucoup fait pour les jeunes avec plus de 5 000 encadrés dans plusieurs domaines.

Le chef de délégation de la RDC Falanga N'ki-Ada s'est dit émerveillé par les réalisations du PEA-Jeunes. Il a expliqué qu'un programme similaire notamment le projet d'autonomisation par la valorisation de l'entrepreneuriat agricole et rural, sensible à la nutrition (Avenir) est en cours de réalisation en RDC. Ces deux projets étant financés par le Fonds International de Développement Agricole (FIDA), il était de bon ton que les congolais viennent s'imprégner du mode opératoire de ce projet à la source. « Cette mission d'échanges nous a permis de voir les réussites du PEA-jeunes qu'on voudrait implanter chez nous ». Le coordonnateur national du PEA-Jeunes, Alfred Bela Tomo a souligné l'importance de cette visite initiée par le FIDA pour dire que la RDC n'a pas, pour le moment, d'outil adéquat pour échanger convenablement avec le consultant commis pour évaluer le projet Avenir. « Avec l'expérience camerounaise, ils sauront comment implémenter leur programme dans leur pays », a-t-il conclu.

Source : Cameroon Tribune / Josy MAUGER


COOPÉRATION
CAMEROUN-FIDA
FIDA
PEA-Jeunes Infos
Edition Spéciale
L'Entreprenariat Agropastoral :
les jeunes s'engagent davantage
+ de 5 000 jeunes


COOPÉRATION
CAMEROUN-FIDA
FIDA
PEA-Jeunes Infos
Semestriel

Coopération Cameroun - FIDA
FIDA
PEA-JEUNES :
Un atout pour le secteur agro-pastoral
Plus de 3 000 jeunes déjà accompagné(e)s
Créant Plus de 4 000 emplois directs et indirects

Cameroon-IFAD Cooperation
IFAD
I, young agropastoral entrepreneur the COVID-19 will not pass through me !
How to avoid the disease ?
Wash hands with running tap water and soap,or rub with hydroalcoholic solution ;
Cover the nose and the mouth with a disposable handkerchief, or cough and sneeze into your elbow ;
Clean regularly surface areas and objects that we touch ;
Respect social distancing measures (at least 01m) ;

Programme de Promotion de l'Entreprenariat Agropastoral des Jeunes
+ de 3 000 jeunes déjà accompagnés(es)...

Cooperation Cameroun-FIDA
#We are Young
#We are Connected
#We are Agriculture
#We are Livestock
#We are the Future
Une nouvelle plateforme qui vous met en relation avec un réseau d'entrepreneurs agro-pastoraux, de potentiels clients, des partenaires au Cameroun et dans le monde.
Connectes-toi sans internet par SMS, ou avec internet à:
https://www.peajeune.bridgeafrica.com
Congratulations! You have successfully created your website.
Minader
FIDA
BRIDGE AFRICA VENTURES

Cooperation Cameroun-FIDA
#We are Young
#We are Connected
#We are Agriculture
#We are Livestock
#We are the Future
PEA-Jeunes
Congratulations! You have successfully created your website.
Minader
FIDA
BRIDGE AFRICA VENTURES

FIDA

PEA-Jeunes

Cellule Nationale de Coordination et de Gestion (CNCG)
Yaoundé - Bastos - face carrefour Hôtel Meumi Palace
Tél. : **222 20 90 90** / E-mail : **peajeunes@yahoo.fr**

Unité Régionale d'Appui Conseil (URAC)

Centre à Yaoundé,
Tél. : 690 30 83 46 / 694 51 21 79

Littoral à Douala,
Tél. : 694 51 19 17 / 690 30 83 61

Nord-Ouest / Bamenda,
Tél. : 694 51 78 36 / 690 30 83 78

Sud - Ebolowa,
Tél. : 690 30 71 82 / 694 51 31 08

Toute l'actualité sur
www.pea-jeunes.org